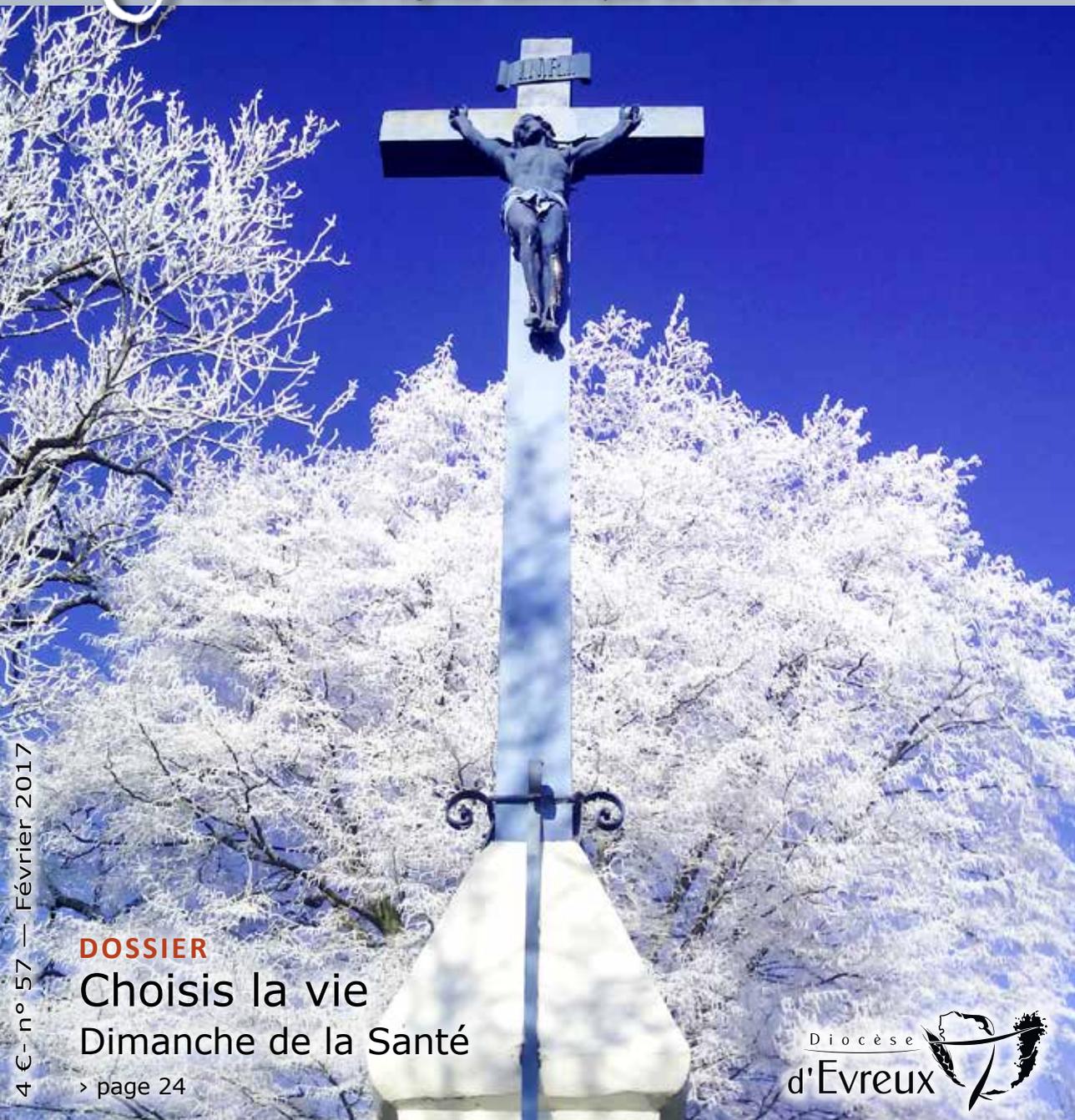


Eglise d'Evreux

Mensuel de l'Église catholique de l'Eure



DOSSIER

Choisis la vie Dimanche de la Santé

> page 24

Diocèse
d'Evreux



VIE DU DIOCÈSE

Visite pastorale
Secteur Est

> page 5

ÉGLISE UNIVERSELLE

Le Puissant fit pour moi
de grandes choses...

> page 18

VIE DES COMMUNAUTÉS

Lumière de Bethléem

> page 20

VIE DES MOUVEMENTS

Rencontre
inter-religieuse

> page 29

ÉDITORIAL

- › Choisis la vie ! 3

VIE DU DIOCÈSE

- › Démarche synodale 4 et 5
- › Épiphanie 2017 6
- › Un sens à nos vies... 7
- › Aux sources de la foi 8
- › Une lecture au service
du dialogue islamo-chrétien 9
- › Nouvelle mission 10
- › Prêtres, Prophètes et Rois... 11

ÉGLISE UNIVERSELLE

- › Le Puissant fit pour moi
de grandes choses... 18 et 19

VIE DES COMMUNAUTÉS

- › Lumière de Bethléem 20
- › Une médaille bien méritée 21
- › Circuit des crèches 22
- › Quelques belles idées... 23

VIE DES MOUVEMENTS

- › Rencontre inter-religieuse 29
- › La Mission ouvrière de l'Eure
fête ses 60 ans ! 30
- › Solidarité 31

SPÉCIAL JEUNES

- › À la suite de Jésus ! 33
- › Agenda 33

DOSSIERS

- › Sacrement de réconciliation 12
- › Pastorale de la Santé 24

RUBRIQUES

- › Aimer et faire aimer Dieu 17
- › Aujourd'hui 32
- › Revue de presse 34
- › Recension, Médiathèque 35
- › Présentation de Jésus au temple 36
- › Quelques clefs pour bien communiquer... 37



*Merci de penser
à votre réabonnement 2017*



Jean-Louis Dalleinne
Responsable de la Pastorale Santé

Choisis la vie !

Choisis la vie ! En voilà une interrogation. Choisir la vie ? Mais quelle vie et pour quoi faire ?

La vie n'est pas un long fleuve tranquille, chacun le sait. Elle est donnée avec la part d'imprévu, elle est parfois douce et légère mais souvent elle est rude et secouée d'évènements douloureux. Pourtant certains traversent cette tempête et nous impressionnent par leur goût de la vie et leur capacité à espérer, souvent en encourageant des moins malheureux qu'eux.

Et voilà que ce choix de la vie : marcher dans les pas du Seigneur, est promesse de bonheur.

Heureux !.... Les textes de la liturgie de la messe du dimanche de la santé ce 12 février 2017, journée des malades, nous proposent une nouvelle béatitude.

Heureux !.... Mais pas n'importe comment, pas en faisant n'importe quoi ! Dans un monde où le « chacun pour soi », la course à la réussite, le « se faire plaisir » priment, la promesse du bonheur en suivant Dieu dérange et n'a pas bonne presse.

Heureux !.... En suivant la loi du Seigneur. Heureux qui règle sa vie sur la Parole de Dieu.

Heureux celui qui confie les rênes de sa vie au Seigneur et fait confiance.

Cette loi nous invite à vouloir, à durer et à nous décentrer en allant vers les autres, à cultiver en nous l'humilité et le service comme le Christ nous en a montré l'exemple. Ainsi, au travers de l'écoute que nous apportons aux malades que nous visitons dans les hôpitaux, les maisons de retraite, la proximité paroissiale, nous trouvons la joie et le bonheur. La loi du Seigneur devient ainsi « Chemin de Vie » et nous faisons l'expérience paradoxale du bonheur en compagnie des personnes pauvres, malades et handicapées.

J'ai la conviction, après des années de soins et d'approche des malades, des années d'animation de la pastorale santé, que Dieu se révèle dans ces lieux de souffrance et de soins. Les personnes malades ainsi que ceux qui les soignent, les visitent et les accompagnent peuvent faire l'expérience des trésors de douceur.

Choisir la vie, c'est être capable de donner l'envie de continuer à vivre alors que tout semble perdu, c'est vivre dans l'espérance, se sentir aimés et être aimés de Dieu et vivre dans la confiance.

Agenda de l'évêque

1^{er} février

Équipes Notre Dame

3 février

Conseil épiscopal

4 février

Ecole des Ministères

7 février

Enseignement Catholique

8 février

Province à Douvres

la Délivrante

9 février

Rencontre Denier de l'Église

10 février

Conseil épiscopal

17 février

› Conseil épiscopal élargi

› Signes de miséricorde

18 février

Vierges consacrées

à Croisy sur Eure

20-22 février

Session des Evêques

à Chartres

23 février› Bureau Conseil
presbytéral› Conseil diocésain de
la Mission Ouvrière**24 février**

Conseil épiscopal

25 févrierFrères de Charité à Pont
Audemer**27-28 février**Session interdiocésaine
de théologie à Rouen**Visite pastorale
Secteur Nord**

2 : Plateau du Neubourg

3 : St Pierre des Deux Rives

7 : Père Laval Louviers
Boucle de Seine

9 : Roum'Oison

10 : Notre Dame des Bois
Pays de Louviers

11 : Temps fort à Louviers

Démarche synodale

En décembre dernier, M^{gr} Nourrichard est venu en visite pastorale dans le secteur Est. Leurs responsables nous en parlent.

Notre évêque a rencontré chaque Conseil de Paroisse élargi pour faire le point sur la mise en pratique des décrets de la démarche Synodale. Avec des réalités locales très différentes, ces temps de parole ont pu mettre en évidence la manière dont chaque paroisse s'est appropriée cette démarche synodale, les priorités qu'elles se sont données, les projets mis en place. Notre évêque, à l'écoute des difficultés rencontrées mais aussi des initiatives entreprises a pu encourager les équipes en route, impulser dans l'une ou l'autre des paroisses une dynamique pour aller plus loin dans la réflexion.

Il a également invité les chrétiens engagés à participer aux temps forts diocésains de l'année de l'Appel. Tous ces échanges porteurs d'espérance ont peut-être permis à certaines paroisses de prendre conscience de la pertinence d'un projet pastoral paroissial pour dégager des priorités, apporter de la cohérence dans les propositions et préparer l'avenir...

« Le monde change, l'Église doit s'adapter... quelle sera la paroisse de demain ? » demande M^{gr} Nourrichard.

Saint Louis Pays de Vernon : Les représentants nombreux à cette rencontre ont été invités à faire une relecture de leurs activités. Ils ont pu dire comment l'accueil restait une priorité. Dans les groupes de catéchèse, catéchuménat, préparation au baptême, il y a des propositions variées, offertes à tous pour répondre à la diversité des personnes qui se présentent. Celles-ci sont dynamisées par des équipes plutôt jeunes et convaincues que leur attitude bienveillante, respectueuse de toutes les sensibilités peut permettre à des hommes et femmes de découvrir la foi. Pour l'équipe de funérailles, la représentante a exprimé un besoin de recrutement et de formation pour soutenir les familles au-delà de l'inhumation. Des groupes d'Évangile sont proposés dans les quartiers pour construire déjà simplement le « vivre ensemble », créer du lien social et des lieux d'écoute. Les chefs d'établissements des établissements catholiques ont relaté les différents projets pastoraux comme : « je ne rougis pas d'être chrétien ». Les représentants des aumôneries des lycées et collèges ont mis en avant les temps conviviaux.

Saint Nicaise du Vexin Normand : Après que chaque représentant des communautés locales et des pôles pastoraux

ait exprimé ses joies et ses peines dans l'accomplissement de sa mission, un document synthétisant actions menées et actions projetées dans le cadre de la démarche synodale a été remis aux participants. L'accent est mis sur l'accueil : ouverture des églises, temps de prières et/ou partage de la Parole de Dieu, fiancés, divorcés-remariés, correspondants de village, « sav » néophytes et jeunes mariés, dynamisme effectif de la catéchèse ainsi que de l'aumônerie des jeunes (collégiens et lycéens). Projets à venir : Concert Glorious le 14 octobre 2017, démarrage d'un Service Évangélique des Malades, mutualisation du catéchuménat en secteur, partenariat ponctuel avec un centre de formation pour handicapés.

En revanche, un projet d'accueil de migrants n'a, hélas, pas pu aboutir pour l'instant. Il sera revu et/ou réorienté.

Pacy Vallée d'Eure : Les personnes présentes ont parlé de leur préoccupation à faire vivre les communautés locales. Il y a peu de présence aux messes du samedi.

Distribuer le journal paroissial, identifier les personnes qui ne peuvent se déplacer, mettre en place des correspondants de village est difficile. À l'inverse, il y a une bonne participation dans les messes du dimanche et donc aussi une bonne visibilité d'une Eglise qui rayonne.

Des messes pour les familles sont proposées et visent à accueillir les jeunes couples et leurs enfants avec le projet de créer plus de liens avec l'école Jeanne d'Arc et les Scouts de France.

Le Père Florent Babaka a la volonté de bâtir un projet pastoral paroissial avec l'EAP. Il continue à découvrir les réalités de sa nouvelle paroisse et soutient les communautés locales.

Notre Dame de Bonne Espérance :

Les échanges ont beaucoup porté sur la répercussion du premier Festival des « Sans/cent voix » avec une très forte implication du tissu associatif local. Depuis, des liens se sont

créés. Les personnes engagées dans les services d'accompagnement aux baptêmes, mariages, personnes en deuil ont exprimé l'importance de la formation à l'accueil et à l'écoute.

Tout en soulignant la baisse des enfants catéchisés et l'évolution dans la manière de prendre en charge ces enfants, les équipes restent mobilisées et se questionnent sur la faible participation des jeunes à l'aumônerie.

Une école de prière et louange mensuelle, un temps fort au Mont Saint Michel sont des projets mis en place pour les jeunes, de même un rassemblement porté par « Hosanna ». A tous les paroissiens, un « réveil de la foi » est proposé ; des soirées louanges accueillent des personnes de culture différente. Elles se rassemblent pour chanter la Parole de Dieu dans la joie. La question du maintien des communautés locales a été évoquée.

Pour clôturer cette visite pastorale, malgré ce dernier week-end précédant Noël et une météo peu clémente qui a pu freiner les déplacements, les chrétiens des paroisses du secteur se sont retrouvés pour la soirée de clôture à la Collégiale de Vernon.

À l'issue de la messe, le père Mathieu Devred, prêtre du diocèse de Beauvais mais aussi sapeur-pompier volontaire, a témoigné de son expérience atypique qui lui permet de vivre un service aux personnes, en lien avec son ministère presbytéral.

Enfin, un repas partagé a pu permettre aux personnes engagées dans chacune des paroisses de mieux se connaître et d'aller un peu plus loin dans la réalité du secteur. À nous de chercher ce que l'on peut partager et construire derrière cette réalité.

De nombreux projets peuvent être soutenus au sein du secteur : le catéchuménat des adultes, la pastorale des jeunes, des lieux de relecture, etc. Tout un défi à porter ensemble !

Père Jean-Marc Le Cam et Marie-Odile Lepoutre

Épiphanie 2017

Comme chaque année, les prêtres, religieux, religieuses « venus d'ailleurs » ont répondu à l'invitation de notre évêque.

L'eucharistie, célébrée à l'église de Nétreville avec des chants rythmés dans des langues différentes et une procession d'offrandes sur un pas de danse, fut l'occasion d'apprécier l'universalité de l'Église.



Après un repas convivial, toujours très apprécié au Centre diocésain, eut lieu un temps d'échange. En cette année de l'appel, tous étaient invités à répondre aux questions suivantes :

- › Qu'est ce qui a favorisé votre appel ?
- › Quelles suggestions feriez-vous pour cette année de l'appel ?

Un certain nombre de témoignages ont été donnés. En voici quelques extraits :

« Ma vocation part de ma confirmation à dix-sept ans. Tout va basculer dans ma vie. Recevoir la confirmation, c'est m'engager dans la vie de l'Église, entrer en communion avec mes frères dans la foi. C'est apprendre et prier avec la communauté. Mon directeur spirituel va déceler mes attentes. C'est en lisant une biographie de St Vincent de Paul que je vais découvrir ma vocation dans la Congrégation de la Mission pour être au service des pauvres. C'est ainsi que

je suis entré au Séminaire pour devenir prêtre. Ma famille ne savait pas mon projet de devenir prêtre. **Suggestions :** Témoigner de notre appel partout où nous sommes appelés à nous retrouver avec des frères : école, aumônerie, célébration, paroisse ».

« Une année de grâce qui nous est donnée. On la vit en communauté avec mes consœurs. C'est une année d'écoute. Vivre dans la prière est un témoignage de vie. Ma vocation a été favorisée par le contexte familial et l'école catholique. La vie des Sœurs qui nous encadraient, leur joie, me donnait envie de m'engager. Je suis allée voir mon papa pour lui parler de mon désir d'être religieuse. J'ai reçu sa bénédiction avec une condition : bien travailler à l'école. **Suggestions :** Parler sans crainte ni honte de notre vie religieuse, parler aux jeunes. Avoir une intention de prière à nos célébrations ».

Le père Éric Ladon nous a partagé l'expérience d'une semaine missionnaire au lycée St Ouen de Pont Audemer : « Ce fut exaltant et fatigant. Une riche expérience de collaboration entre prêtres. Il n'y a pas eu de points négatifs de la part des professeurs. Jeunes et adultes ont apprécié ».

M^{sr} Nourrichard a conclu ainsi : « Merci pour ce signe de vitalité de l'Église. C'est le témoignage d'un climat de foi qui nous anime, un climat de confiance, confiance dans le Seigneur qui nous appelle. Témoignages et sacrements nous aident, mais c'est le Seigneur qui appelle et envoie. Par notre baptême, nous sommes tous prêtres et parmi les baptisés, certains sont appelés au sacerdoce ministériel. Grâce à l'Esprit Saint, nous discernerons ce qui est essentiel dans notre mission ».

*Compte rendu d'Yvette Delacour
à partir des notes du père Marcellin*

Un sens à nos vies...

Ce jeudi 15 décembre, un repas de Noël a rassemblé tous ceux qui travaillent au Centre diocésain Saint Jean. C'était l'occasion de remercier deux d'entre nous.

Notre évêque prend la parole pour nous rappeler que nous ne sommes pas une banale entreprise. Dans ce Centre, il y a une Présence qui nous rassemble. C'est au nom du Seigneur que nous sommes là, à travers nos responsabilités différentes. La qualité de nos relations humaines est déterminante dans le parcours de nos vies. Nous avons tous à progresser dans ces relations et ce repas est l'occasion d'en entretenir la qualité.

Nous manifestons notre reconnaissance à Michel Le Bas qui a réalisé un beau travail au sein des archives. Un diplôme lui est remis pour toute son action au sein de l'Église, à des tâches diverses. Michel nous a alors joliment répondu, en vers, dont voici quelques extraits :

Avant de prendre congé de vous, mes amis,
Je veux adresser à celui qui m'a admis
Parmi vous. Un grand merci de reconnaissance
Jean-Pierre, encore, nous ressentons votre présence.

À vous, Monseigneur, très chère sœur Catherine-Marie,
Un grand, profond et chaleureux merci.
Venus du Havre de Grâce tous deux
J'ai passé, grâce à vous, des jours heureux.

Puis, il évoque longuement Jean-Pierre Decraene...
De l'avoir rencontré, je rends grâce au Seigneur.
Grand merci de m'avoir accepté, Monseigneur.
C'est ainsi que je suis devenu l'un des vôtres,
Heureux d'être avec vous, sans être bon apôtre.

Puis, M^{gr} Nourrichard se tourne vers Claude Desvaux : « Nous sommes heureux, pour lui-même, mais aussi pour nous qu'il soit désormais en retraite. C'est au titre des nombreux services rendus au diocèse, depuis plusieurs années, que nous lui remettons le mérite diocésain ».

Très surpris, Claude Desvaux ne s'attendait pas à être mis à l'honneur. Il évoque Dominique Masson et Pierre Lebossé, avec lesquels il a travaillé et qui l'ont marqué. « J'ai commencé avec le père Hue et M^{gr} David, et je suis fier de travailler ici ».

M^{gr} Nourrichard, remerciant pour toutes les marques d'amitié reçues lors du décès de sa maman, conclut ainsi : « Noël, c'est une naissance, fête de la vie, qui permet à nos vies de trouver un sens ».

Nathalie Lisneuf

Samedi 4 février 9h30-12h30

La Bible, Parole de Vie Le Pentateuque

Centre St Jean Évreux.
Contact : 02.32.62.19.86
Formation Permanente

Samedi 4 février, 14h

Formation

Le rendez-vous de tous les acteurs de l'annonce de la foi : « De l'appel de Dieu à la réponse de l'homme en Eglise ». Centre St Jean, 11 bis rue Jean Bart à Évreux.
Contact : 02.32.62.19.89
Service de la Catéchèse

4 et 5 février

École des Ministères

Parcours d'approfondissement de la foi au Monastère Ste Françoise Romaine.

27 et 28 février

Session Interdiocésaine

« Retrouver le sens du politique » à Rouen. Conférences, débats, partages, échanges en écho à la publication du texte de la Conférence des évêques de France.

Contact : Isabelle Nicolas
02.32.62.19.86

9 et 23 mars, 20h

Groupe de lecture

Dieu est-il l'auteur de la Bible et du Coran ? au Centre St Jean à Évreux.
Contact : 02.32.62.19.86
Formation Permanente

Aux sources de la foi

Les nouveaux responsables du Service des pèlerinages de notre diocèse nous partagent leur enthousiasme. Ils nous annoncent le prochain pèlerinage en Terre Sainte.

Partir en pèlerinage est toujours un moment important pour sa vie de foi. Répondant à un appel du Seigneur, c'est se mettre ou se remettre en marche à la rencontre de ce qui est différent de nos habitudes, éventuellement de nos certitudes : c'est bouger dans tous les sens du terme.

Terre Sainte 2017 : « Aux sources de la foi ». Ceux qui sont déjà partis vous le diront, aller en Terre Sainte c'est ne plus jamais entendre la Parole de la même façon, chaque endroit devenant une réalité.

Venir en Terre Sainte, c'est marcher dans les pas de Dieu fait Homme. C'est surtout une occasion unique de pouvoir écouter, lire, méditer la Bible dans les sites témoins de ces différents événements. Nous partons du 2 au 11 novembre autour du père Michel Daubanes, notre Vicaire Général, qui nous conduira et nous éclairera dans notre démarche spirituelle. Nous serons aussi accompagnés par une guide appréciée de tous, qui nous aidera à comprendre la richesse de ce pays dans un français remarquable ! Tout le monde peut partir en pèlerinage, mais il est souhaitable d'avoir une bonne condition physique car le rythme est toujours soutenu : les levers sont matinaux et les journées bien remplies !

Comment cela va-t-il se passer ? Chaque jour nous vivrons des temps forts spirituels (eucharistie, témoignages, prières et partage de la Parole) et découvrirons des lieux porteurs de sens, véritablement habités et qui nous inviteront à la méditation, au recueillement et au ressourcement.

Nous partons en avion et sur place nous nous déplaçons en autocar, changeant quelques fois d'hébergement pour être au plus près des visites.

Notre circuit commencera par le désert du Neguev, Qumrân, la Mer morte et le Jourdain, où nous pourrons renouveler nos promesses de baptême. Nous remonterons ensuite la vallée jusqu'à la Galilée, où nous visiterons Nazareth, Cana, le Mont Thabor, le lac de Tibériade, Capharnaüm, Tabgha et le Mont des Béatitudes.

Nous passerons au village de Taybeh, seul village entièrement chrétien en territoire palestinien, où nous visiterons la maison des Parables. La journée suivante sera consacrée à Bethléem.

Nous terminerons notre pèlerinage en passant trois jours à Jérusalem, qui nous permettront de découvrir tous les lieux saints dans la vieille ville, de vivre un véritable Triduum Pascal et d'aller à la rencontre de nos frères juifs, dans leurs joies (les Bar Mitzva le jeudi au Mur Occidental) et leurs souffrances (le mémorial Yad Vashem et les victimes de l'holocauste).

Partir, c'est une grande grâce pour ceux qui le peuvent, c'est aussi une grande responsabilité envers ceux qui restent : c'est savoir témoigner à notre retour de la Parole qui est vivante !

Un grand merci à tous ceux qui nous porteront dans la prière pour que ce temps fort vécu par quelques-uns soit ferment pour tous !

Catherine et Jean-Luc Vélot



Une lecture au service du dialogue islamo-chrétien

Promouvoir le dialogue interreligieux chrétiens-musulmans dans notre diocèse, c'est la motivation de cet atelier lecture autour du livre « Dieu est-il l'auteur de la Bible et du Coran ? » d'Henri de La Hougue et de Saeid Jazari Mamoei. La première rencontre de présentation a réuni trente-cinq personnes, dont trente chrétiens et cinq musulmans, le 5 janvier dernier au Centre diocésain. En espérant convaincre d'autres musulmans à rejoindre le groupe...



Ce livre a été rédigé entièrement à deux voix pour aider des chrétiens et des musulmans qui souhaitent avancer dans cette relation islamo-chrétienne à pouvoir appuyer leur réflexion sur des fondements théologiques traditionnels et se forger leur propre opinion théologique sur la religion de

l'autre. Plutôt que de commencer par un exposé théorique sur le Dieu unique dans nos deux traditions en mettant en valeur d'abord nos points communs, nous avons préféré aborder la foi sous l'angle de nos différences.

Nous trouvons intéressant pour avancer dans le respect de l'autre d'essayer de nous comprendre mutuellement dans ce qui constitue notre spécificité.

Nous essayons d'aborder toutes les grandes questions qui surgissent dans l'esprit du croyant lorsqu'il cherche à comprendre l'autre. En regardant ce que disent nos traditions respectives, à travers leurs grands penseurs et théologiens, nous cherchons à voir jusqu'où peut aller notre reconnaissance de ce que vit l'autre dans sa propre foi, avec ses propres structures religieuses.

Extraits de l'introduction du livre.

C'est autour de l'introduction du livre « Dieu est-il l'auteur de la Bible et du Coran ? » que s'est organisée la première rencontre de l'atelier lecture de cet ouvrage écrit par deux théologiens, Henri de la Hougue, prêtre

catholique, sulpicien et Saeid Jazari Mamoei, religieux chiite iranien. Le titre et les premières pages du livre présentées par le père Jean-François Berjonneau, responsable du Service interreligieux de notre diocèse, incitent déjà au partage et à la discussion.

Parce que le dialogue ne peut commencer sans la rencontre de l'autre, chacun s'est présenté et surtout a donné ses motivations à ce travail.

Ce que j'ai retenu : ne pas se laisser submerger par la peur des atrocités commises par des extrémistes, peur alimentée par les pensées fondamentalistes et polémiques développées dans des écrits et des sites internet.

Pour faire écho de ces motivations :

« Avant », en Algérie, Maroc, Iran et en France, on vivait en bonne harmonie entre chrétiens, musulmans et juifs. Je crois que c'est possible encore aujourd'hui ! — Je ne connais l'Islam et les musulmans que par ce qui est véhiculé par les médias et je suis terrifié ; je viens pallier mon ignorance pour me libérer de cette peur. — Nous répondons à l'appel de Dieu par des chemins différents ; on doit pouvoir dialoguer comme frères et sœurs en humanité, enfants de la Création de Dieu. — La rencontre de l'autre dans sa foi m'a beaucoup interrogée sur ma propre foi et m'a obligé à l'approfondir. C'est une grande richesse.

Ce qui a marqué : l'enthousiasme d'un couple (elle catholique, lui musulman) et leur témoignage sur le respect et l'accueil de la foi de chacun dans les deux familles, en France et en Algérie.

Isabelle Nicolas

Nouvelle mission

Béatrice Schenckery, responsable du Service diocésain du Catéchuménat depuis septembre dernier, nous dévoile son parcours peu commun.



Église d'Évreux : Béatrice, avez-vous toujours vécu en Normandie ?

Béatrice : Pas du tout... Je suis née et ai grandi à La Réunion avant de venir faire mes études d'ingénieur à Paris. Je me suis mariée et ai vécu en région parisienne avant de partir à l'étranger. Nous sommes rentrés en France

en septembre 2015 et avons posé nos valises dans la vallée de l'Andelle dans une maison de famille qui était notre maison de vacances.

EE : A l'étranger ? Où êtes-vous allée ?

Béatrice : D'abord cinq ans aux États-Unis, à Houston (Texas) où est né notre quatrième enfant, puis cinq ans au Qatar.

EE : Ce ne sont pas des destinations communes ! Comment vit-on sa foi quand la culture est différente ?

Béatrice : C'est vrai que les églises aux États Unis sont complètement différentes de celles que l'on a en France. Chaque église couvre un large territoire. Le dimanche est vraiment un jour de fête. Les paroissiens, même les jeunes sont très bien habillés. Il y a beaucoup de gaieté ! Ce qui est frappant aussi à Houston, c'est la présence d'une communauté importante de Mexicains. Pendant la Semaine Sainte, par exemple, certaines célébrations sont complètement bilingues anglais-espagnol.

EE : La différence a dû être encore plus grande au Qatar ?

Béatrice : Je pense que peu de personnes savent qu'il y a plus de chrétiens que de musulmans dans ce pays ! Plus d'un million de chrétiens sont présents. Pour vous donner une

idée de l'affluence au moment des fêtes, la première année, nous avons dû renoncer à la veillée de Noël après 3h d'embouteillages pour accéder à l'église ! Les communautés indiennes et philippines sont les plus importantes, la paroisse est d'ailleurs gérée par des prêtres indiens de l'ordre des Capucins. C'est un véritable complexe immobilier : une église de trois mille places, deux chapelles, des logements et des salles de réunions. J'étais responsable de la communauté francophone pendant mon séjour. Cette « petite » communauté rassemble environ trois cents familles, une cinquantaine d'enfants à l'éveil à la foi et une centaine au catéchisme.

L'église date de 2008. L'émir a prêté un site commun pour les catholiques, orthodoxes, coptes, anglicans et protestants. En 2011, nous avons organisé la première prière œcuménique pour l'unité des chrétiens, invitant toutes les Églises de ce site. Cela a été un franc succès renouvelé depuis, tous les ans en janvier.

EE : Et vous voici aujourd'hui au service du Catéchuménat pour notre diocèse !

Béatrice : En effet, c'est un nouveau challenge pour moi ! Sur la région parisienne, j'avais fait de l'animation liturgique, de la comptabilité, et avec mon mari nous étions responsables d'une aumônerie de jeunes.

A mon arrivée sur la paroisse Andelle-Pays de Lyons, j'ai été appelée pour reprendre un groupe de six catéchumènes... Quelques mois plus tard, le père Daubanes m'a sollicitée pour remplacer Sr Nicole qui partait pour l'Égypte ! C'est une belle occasion pour moi de me pencher sur une évolution majeure pour l'Église qu'est l'évangélisation des adultes dans une société de plus en plus déchristianisée !

EE : Merci Béatrice pour cet interview.

Corinne Barrandon

Prêtres, Prophètes et Rois...

« Nous sommes prêtres lorsque nous prions. Nous sommes prophètes lorsque nous annonçons la Parole. Nous sommes rois lorsque nous nous mettons au service de nos frères. » a expliqué aux catéchumènes et confirmands adultes le Père Daubanes, en ce dimanche 8 janvier. À cette occasion, les personnes en marche vers le baptême ont reçu les textes du Credo et du Notre Père de la part des confirmands. Ce jour-là, symboliquement, nous avons partagé la galette des rois, nous avons partagé la lumière du Christ en ce temps de l'Épiphanie.

Comment cette journée a-t-elle été vécue par les participants ? Témoignages...



« Accueil, sympathie, amour, un bon moment de partage dans la maison de Dieu », Christopher, parrain.

« La mission du chrétien : prier par l'Esprit, être prophète par la parole et régner par le cœur et par le service de l'amour », Maxime, confirmand.

« Prendre vraiment conscience de certaines missions royales qu'on peut partager au quotidien », Yolande, confirmand.

« Beaucoup d'émotion et de joie d'être tous réunis pour cette nouvelle étape de notre vie chrétienne. Nous avons apprécié de réfléchir à l'appel dans la foi et dans la Parole de Dieu », des catéchumènes de la paroisse Gaillard-sur-Seine.

« En cet après-midi, j'ai eu la confirmation de mon choix de m'affirmer en tant que catholique. J'ai ressenti une grande union entre tous les participants », François, catéchumène.

« Nous sommes le Corps du Christ, chacun de nous est un membre de ce Corps. C'est ce

que nous avons chanté en début de célébration. J'avais parlé avec Christian, confirmand, de sa communauté. Il me disait la fraternité qui existait. Christian avait l'expérience dans sa communauté de faire partie d'un même corps. Là, cet après-midi, c'est bien parti. Cela prend corps. Nous chanterons ce chant avec plus de conviction dans les prochaines rencontres », père Jean-Claude.

« Une belle journée pleine de sens et de prise de conscience », Christelle, catéchumène.

« La galette était bonne, substantiellement et spirituellement ! », un catéchumène.

« J'ai vécu cette journée dans la joie du partage entre chrétiens. Le rappel de notre mission de baptisés revêt la plus haute importance... », Françoise, accompagnatrice.

« Lorsque nous acceptons une mission, nous sommes capables de nous y lancer à fond, avec toute notre énergie. Mais comme Jonas, nous pouvons être en colère devant la grande miséricorde de Dieu, le vivant comme une injustice. Oui, parfois, je suis Jonas... », Nathalie, accompagnatrice.

Cette journée renouvelle notre étonnement de la profondeur des discussions et échanges entre catéchumènes, confirmands et accompagnateurs. Sans tambour ni trompette, mais avec beaucoup de sincérité, chaque participant a exprimé ses doutes et ses vérités avec une émotion palpable et une joie du partage. En route vers l'appel décisif...

Béatrice Schenckery

Laissez-vous réconcilier...

L'année jubilaire de la miséricorde a permis à de nombreux catholiques de renouer avec la pratique du sacrement de la réconciliation. Par ce dossier, Eglise d'Evreux vient en redire toute la beauté pour aujourd'hui.

L'histoire du sacrement

Le sacrement de la réconciliation a une histoire pour le moins mouvementée !

Avant 250 et la première persécution générale, chaque Église locale traite les cas d'infidélité grave au sacrement du baptême. Mais ce sacrement, reçu souvent à l'âge adulte, est considéré comme un serment (une parole adressée à Dieu) engageant un pacte entre le chrétien et le Seigneur. Les cas d'infidélité grave sont assez rares et les péchés quotidiens sont effacés par une ardeur dans la prière et la bienfaisance. Avec la propagation de la foi, se pose la question délicate du pardon possible, d'un « second baptême » pour ceux qui ont failli. Cette possibilité discutée est cependant la dernière chance, en aucun cas il n'est évoqué une multitude d'absolutions dans une vie.

La grande persécution de Dèce (250-251) et son corrélat de chrétiens qui renient le baptême et la foi coïncide avec la mise en place de la pénitence canonique. Saint Cyprien de Carthage (†258) en décrit le processus : prise de conscience du péché et relecture personnelle de la faute, aveu circonstancié à l'évêque, entrée publique dans le groupe des pénitents qui ne peuvent plus communier et qui font œuvre publique de pénitence (puisque l'acte de reniement de la foi avait été commis au grand jour).



L'absolution sacramentelle est donnée par les mains de l'évêque après un certain nombre d'années. Cette démarche de pénitence est

soutenue par la prière et le jeûne de toute la communauté pour ceux qui ont failli. Non réitérable, l'entrée en pénitence et l'absolution qui la conclut nécessairement sont vraiment la deuxième – et dernière – chance.

Trop longue et rigoureuse, cette pénitence canonique marque le pas au IV^e siècle pour tomber en désuétude au VI^e siècle. Au VII^e siècle, Saint Colomban et ses moines innovent avec une pénitence tarifée réitérable. Il est possible de se confesser à chaque fois que l'on a commis un péché grave. Le confesseur dispose d'un questionnaire avec le tarif de chaque péché (en jours de jeûnes, nombre de psaumes à réciter, pèlerinages éventuels, etc.). La longueur de la pénitence conduit au développement d'un système de rachat par des aumônes, le don des messes et tout un ensemble qui finit par pervertir le processus.

Au XII^e siècle, débute le système moderne que nous connaissons : l'absolution précède l'exécution de la pénitence. On accorde plus d'attention à la confession : l'aveu constitue une grande partie de l'expiation qui devient simultanément moins sévère et plus intérieure. Le XIII^e siècle marque l'abandon des pénitentiels au profit des manuels pour les confesseurs.

Le quatrième Concile de Latran (1215) recommande la confession de tous une fois par an à son curé. Les efforts pastoraux à partir du XVI^e siècle aboutissent dans une large couche de la population à trois ou quatre confessions par an. Depuis les années 1950, la baisse de la fréquentation du sacrement, la distinction entre communion et confession ainsi que le mélange entre la pénitence sacramentelle et l'accompagnement spirituel sont peut-être les signes d'une probable transition comme il s'en est vécu d'autres dans l'histoire.

De l'attrition à la contrition

La contrition est une disposition nécessaire dans le pénitent pour recevoir l'absolution, mais elle est aussi en partie la quasi-matière du sacrement de la pénitence (avec la confession et la satisfaction), comme l'eau est la matière du sacrement du baptême. La contrition n'est pas un acte de la nature humaine : sans aucun secours de Dieu et en vertu de ses seules ressources humaines, le pécheur ne peut se disposer à la pénitence et obtenir le pardon. L'acte de contrition parfait réconcilie le pécheur avec Dieu, il est produit par la volonté aidée par la grâce. L'Écriture décrit la contrition par différentes images : le cœur contrit et humilié (Ps 51, 19), l'âme, et non les vêtements, est déchirée (Jl 2, 13), la douleur qui se mêle aux regrets, etc.

Lorsque la contrition est imparfaite, on parle d'attrition. Ce nom vient du verbe latin *attero* qui signifie briser, comme contrition vient de *contero*, qui veut dire broyer. Saint Thomas distingue ainsi les deux notions : l'âme pénitente est brisée par l'attrition et broyée par la contrition. Pourtant la différenciation ne repose pas sur l'intensité de douleur mais sur le motif qui les produit. En effet, l'attrition est la détestation du péché motivée « par la considération de la laideur [du péché] ou bien par la crainte de l'enfer et des châtiments » (Concile de Trente, session XIV, chap. IV).

L'origine du mot d'attrition se situe dès la première moitié du XII^e siècle, c'est-à-dire au commencement de la scolastique. Pour les premiers auteurs, il désigne une détestation imparfaite du péché mais le caractère de cette imperfection n'est pas encore nettement déterminé. Le Concile de Trente, dans sa XIV^e session, fournit une notion exacte et complète de l'attrition.



L'attrition peut naître dans le cœur du pénitent lorsqu'il considère la laideur du péché et celle qu'il produit dans l'âme. Le péché, opposé à la charité, offense Dieu. On peut détester pour cela le péché (l'attrition est alors parfaite), mais l'attrition est imparfaite si l'on demeure à d'autres considérations telles que le manque de prudence, de justice, la transgression des obligations, etc. Bref, la contrition est imparfaite tant que nous détestons le péché pour des motifs étrangers à la charité.

De même, l'attrition est une perception tronquée de l'enfer ou des peines temporelles. Le chrétien ne considère alors que ces peines, qu'il redoute. Il change de comportement, entreprend la réparation de ses fautes en raison de sa crainte de subir les peines, mais non en raison de la privation de Dieu qu'elles comportent.

L'attrition est alors une étape dans la préparation du pénitent, une forme imparfaite de la contrition, et parfois le pécheur se présente dans cet état d'imperfection pour recevoir le sacrement de la réconciliation. Si l'eau est la matière du baptême, elle n'est pas toujours

limpide et claire, pourtant le baptême est bien conféré par la grâce de Dieu agissant dans cette eau (pensons à l'eau qui servit à Philippe pour baptiser l'eunuque en Ac 8, 36). Le pape Léon X, dans sa bulle *Exurge Domine* du 15 mai 1520 rappelle ce point essentiel de la théologie sacramentelle : « Ne compte pas être absous à cause de ta contrition, mais à cause de la parole du Christ : « Tout ce que vous aurez délié... » (Mt 16, 19). Donc aie confiance, te dis-je, si tu as reçu l'absolution du prêtre, et crois fortement que tu es absous, tu seras vraiment absous, quoi qu'il en soit de la contrition ».

Dans un de ses sermons (Sermon 161), Saint Augustin interroge le voluptueux et lui demande pourquoi il s'arrête sur la pente du péché : « Vous me répondez : parce que je crains l'enfer ; je crains le supplice du feu éternel ; je crains le jugement de Dieu ; je crains la société du démon qui me tourmenterait et avec qui je brûlerais. Eh bien quoi ? vous dirai-je : votre crainte est mauvaise, votre crainte est vaine ? Je ne l'ose, puisque le Seigneur Lui-même nous suggère la crainte et nous dit : « Ne craignez pas ceux qui tuent le corps et ensuite ne peuvent plus rien ; mais craignez celui qui a le pouvoir de perdre le corps et l'âme dans la géhenne de feu ; je vous le dis ; craignez celui-là » (Lc 12, 4-5). Lors donc que le Seigneur nous suggère la crainte avec insistance, redoublant la menace, puisqu'il répète le mot, dirai-je moi, que votre crainte est mauvaise ? Non pas. Craignez, en effet ; vous n'avez pas de crainte plus légitime ; il n'y a rien que vous deviez craindre davantage ».

La charité

Quelques semaines après la célébration de la Nativité, nous mesurons bien la bonté du Père qui envoie le Fils afin de pouvoir nous régénérer. Lui, le Fils éternel, a voulu être en même temps Fils d'homme afin de nous faire fils de Dieu. Mais sa miséricorde est encore plus grande car après le bain de la régénération baptismale, Il nous permet, par des œuvres de justice et de miséricorde, de préserver le salut obtenu en son Fils. Car si l'absolution sacramentelle permet de laver le vêtement baptismal, nous pouvons recourir à des actes de charité pour soigner et guérir les blessures du quotidien.



Si le Seigneur institue explicitement le sacrement de la réconciliation, Il enseigne aussi que le pardon de Dieu peut nous être dispensé par des actes de charité. Comme les pharisiens le blâmaient de manger sans s'être lavé les mains, Il leur répondait ainsi : « Vous voilà bien, vous, les Pharisiens ! L'extérieur de la coupe et du plat, vous le purifiez, alors que votre intérieur est plein de rapine et de perversité. Sots ! Celui qui a fait l'extérieur n'a-t-il pas fait aussi l'intérieur ? Donnez plutôt en aumône ce que vous avez, et voilà que tout est pur pour vous » (Lc 11, 39-41). La pratique des œuvres de charité est alors comme une gradation dans la médecine de nos vies : chacun, nous avons bien une trousse à phar-



macie et quelques médicaments que nous utilisons avant d'aller voir le médecin. La présence de cette médecine familiale, bien connue des mères, ne remplace pas la consultation médicale pour les cas le nécessitant, mais elle intervient en premier pour soigner immédiatement les nombreuses petites blessures.

Ainsi la pratique des œuvres de charité est comparable à ces petits remèdes pour retrouver la faveur de Dieu et effacer les péchés. Saint Basile de Césarée, son frère Saint Grégoire de Nysse et leur ami Saint Grégoire de Nazianze aimaient à rappeler que donner au pauvre, c'était prêter à Dieu. Ils disaient cela en s'appuyant sur l'Écriture : « Enferme ton aumône dans le cœur du pauvre, et elle priera pour t'affranchir de tout mal » (Si 29, 12). Car lorsque la prière des pauvres adresse à Dieu une action de grâce pour nos aumônes et nos actes de bienfaisance, Dieu rend la pareille au bienfaiteur et grossit sa fortune d'un trésor que ni la mite ni la rouille ne peuvent détruire.

Heureux ceux qui donnent ainsi les habits de cette terre pour recevoir le vêtement céleste ! Heureux ceux qui offrent la nourriture et la boisson de ce siècle pour prendre part au banquet céleste ! Alors les dons accumulés par la bienfaisance soulageront les hommes dans le besoin, soigneront aussi nos vies de ce qui les blesse et au jour du jugement nous retrouverons ces aumônes transformées de biens passagers en biens impérissables, d'actes modestes en actes rendus considérables par la miséricorde du Seigneur !

Père Christophe Roure

Plusieurs moines se rendirent chez abba Lucius. Le vieillard les interrogea : « Quel est votre travail manuel ? » Ils dirent : « Nous ne touchons pas au travail manuel ; mais selon que le dit l'Apôtre [saint Paul], nous prions sans cesse ». Le vieillard leur demanda s'ils ne mangeaient pas, et ils répondirent que si. Alors il leur dit : « Quand vous mangez, qui donc prie pour vous ? ». Il leur demanda encore s'ils ne dormaient pas, et ils répondirent que si. Et il leur dit : « Lorsque vous dormez, qui donc prie pour vous ? ». Mais ils ne trouvèrent aucune réponse à lui faire. Alors il leur dit : « Pardonnez-moi, mais vous n'agissez pas comme vous dites. Moi, je vais vous montrer que, en accomplissant mon travail manuel, je prie sans interruption. Je m'assois avec Dieu, mouillant mes joncs et les tissant en cordes, en disant : Aie pitié de moi, Dieu, selon ta grande miséricorde, et selon la multitude de tes compassions, retire mon péché ». Alors il leur demanda si ceci n'était pas de la prière ; et ils répondirent que si. Puis il leur dit : « Lors donc que j'ai passé toute la journée à travailler et à prier, réalisant plus ou moins seize pièces de monnaie, j'en place deux sur la porte et je mange avec le reste. Et celui qui prend ces deux pièces de monnaie prie pour moi lorsque je mange ou que je dors ; ainsi, par la grâce de Dieu, j'accomplis le précepte de prier sans interruption ».

Jean-Claude Guy, Paroles des anciens, Apophtegmes des pères du désert, Paris, Éditions du Seuil, 1976.

m2L

Distributeur agréé **IBOUYER, SENNHEISER**

Étude - Réalisation - Dépannage

en sonorisation professionnelle

Nombreuses références dans les lieux de culte

20, avenue Micheline-Ostormeyer 76190 YVETOT

Tél/Fax 02 35 96 85 33 – Portable 06 87 33 05 17

UNE BANQUE À LA MESURE
DE VOS EXIGENCES



DEMANDEZ PLUS A VOTRE BANQUE PRIVÉE

Julien MAROUSÉ - Tél. : 06 88 49 56 84

LCL Banque Privée - 41 rue Chartraine - 27000 EVREUX

BLARD
spécialisation

regards en béton
étanches
pour la construction
de réseaux d'assainissement

BLARD

B.P. 124 - 42, quai de la Ruelle
27501 PONT-AUDEMER cedex

Tél. 02 32 41 00 08

Fax 02 32 41 33 80

courriel : blard@blard.fr - site : www.blard.fr



“ Des Livres qui nourrissent l'Âme et le Coeur ”

AS Librairie
SAINT
AUGUSTIN

Du Lundi
au samedi :

- 10h à 13h
- 14h à 19h

- Christianisme, Bibles, Catéchèse, Grands Témoins, Spiritualité, Sciences humaines, Art...
- Artisanat monastique, Aubes
- Films (DVD), Musiques (CD)

21 rue Charles Corbeau, 27000 Evreux - 02.32.26.09.72

saintaugustin.librairie@gmail.com - www.librairiesaintaugustin.com



Aimer et faire aimer Dieu

Tel est le message au cœur de la vie de tout prêtre, à l'image de Jean-Marie Vianney, saint curé d'Ars. Entrons un peu plus dans ce message, en cette année de l'appel.

Si Jean Marie Vianney a dès son enfance, et notamment grâce à sa maman, témoigné de sa sainteté de vie et de son amour du « bon Dieu », c'est avant tout comme prêtre que nous le connaissons. Patron des curés de l'univers et des prêtres de France, Jean-Paul II l'a défini comme celui qui « demeure pour tous les pays un modèle hors pair, à la fois de l'accomplissement du ministère et de la sainteté du ministre ». En un mot, cela veut dire qu'il n'y a pas de distance entre ce qu'est Jean-Marie Vianney et ce qu'il fait.

Qu'est ce qui a converti la paroisse d'Ars ? La réponse est simple : le saint habite son église. Il témoigne ainsi de sa vie intérieure intense et du don de sa personne au Seigneur. Tout en Jean-Marie Vianney est donné et il rayonne de cet amour du Christ : c'est d'abord cela qui touche ceux qui habitent Ars. Voici ce qu'il disait de la vie spirituelle : « La prière n'est autre chose qu'une union avec Dieu. Quand on a le cœur pur et uni à Dieu, on sent en soi un baume, une douceur qui enivre, une lumière qui éblouit. Dans cette union intime, Dieu et l'âme sont comme deux morceaux de cire fondus ensemble ; on ne peut plus les séparer. C'est une chose bien belle que cette union de Dieu avec sa petite créature. C'est un bonheur qu'on ne peut comprendre ».

De cette vie découlent une attitude et même une inquiétude : le salut des âmes. Cette expression peut paraître désuète mais n'est-elle pas au cœur de la vie d'un prêtre ?

Avoir le souci d'aimer et de faire aimer le bon Dieu. En quelque sorte il s'agit d'aller aux périphéries pour ramener vers Dieu ceux qui sont perdus : c'est bien la figure du bon pasteur prenant la brebis égarée sur ses épaules. À y regarder de près, Jean-Marie Vianney a vécu les œuvres de Miséricorde remises en lumière par le pape François !



La première chose qu'il fait : donner un toit et une éducation aux jeunes filles orphelines ; puis il visite sans relâche ses paroissiens ; il enseigne chaque jour les ignorants ; il prend soin des malades... Et bien sûr il confesse sans relâche jusqu'à 17h par jour à la fin de sa vie, s'abandonnant jusqu'à épuisement à ce ministère de la réconciliation.

Pour moi, ce prêtre n'est pas une figure du passé ou démodée. Jean-Marie Vianney est un grand frère dans le sacerdoce et un trublion. Un grand frère car il prie pour moi et pour tous les prêtres tout en étant un modèle de vie. Un trublion car il m'apprend et m'incite à devenir ce que je suis : un prêtre configuré au Christ Bon Pasteur. Il me pousse et m'appelle à donner ma vie chaque jour au Seigneur et à ceux qui me sont confiés.

Le mystère d'une vie donnée, jusque dans l'humble offrande de ses souffrances, à l'exemple du saint Curé, est source de vocation. Être et vivre ce que je suis vaut tous les programmes de « com. » du monde...

+ Abbé Éric Pichard

Le Puissant fit pour moi de grandes choses...

Voici le message du pape François pour la XXV^{ème} journée mondiale du malade 2017, qui sera le 12 février. Un bel hommage à la « Belle Dame » de Lourdes et à la petite Bernadette !

Chers frères et sœurs,

Le 11 février prochain sera célébrée, dans toute l'Église et de façon particulière à Lourdes, la XXV^{ème} Journée mondiale du malade, sur le thème : Émerveillement pour tout ce que Dieu accomplit : « Le Puissant fit pour moi de grandes choses... » (Lc 1,49). Instituée par mon prédécesseur saint Jean-Paul II en 1992, et célébrée pour la première fois justement à Lourdes le 11 février 1993, cette Journée constitue une occasion d'attention spéciale à la condition des malades et, plus généralement, de ceux qui souffrent ; et en même temps elle invite qui se prodigue en leur faveur, à commencer par les proches, les personnels de santé et les volontaires, à rendre grâce pour la vocation reçue du Seigneur d'accompagner les frères malades. En outre, cette occasion renouvelle dans l'Église la vigueur spirituelle pour développer toujours mieux cette part fondamentale de sa mission qui comprend le service envers les derniers, les infirmes, les souffrants, les exclus et les marginaux (cf. Jean-Paul II Motu proprio *Dolentium hominum*, 11 février 1985, n. 1). Les moments de prière, les Liturgies eucharistiques et l'Onction des malades, le partage avec les malades et les approfondissements bioéthiques et théologico-pastoraux qui auront lieu à Lourdes en ces jours offriront certainement une nouvelle et importante contribution à ce service.

Me plaçant dès à présent spirituellement près de la Grotte de Massabielle, devant l'effigie de la Vierge Immaculée, en qui le Tout-Puissant a fait de grandes choses pour la rédemption de l'humanité, je désire exprimer ma proximité à vous tous, frères et sœurs qui vivez l'expérience de la souffrance, et à vos familles ;

comme aussi mon appréciation à tous ceux qui, dans leurs différents rôles et dans toutes les structures sanitaires répandues dans le monde, agissent avec compétence, responsabilité et dévouement pour votre soulagement, votre traitement et votre bien-être quotidien. Je désire vous encourager tous, malades, personnes qui souffrent, médecins, infirmières, proches, volontaires, à contempler en Marie, Salut des malades, la garante de la tendresse de Dieu pour chaque être humain et le modèle de l'abandon à sa volonté ; et à trouver toujours dans la foi, nourrie par la Parole et par les Sacrements, la force d'aimer Dieu et les frères aussi dans l'expérience de la maladie.

Comme sainte Bernadette, nous sommes sous le regard de Marie. L'humble jeune fille de Lourdes raconte que la Vierge, qu'elle a appelée « la Belle Dame », la regardait comme on regarde une personne. Ces simples paroles décrivent la plénitude d'une relation. Bernadette, pauvre, analphabète et malade, se sent regardée par Marie comme une personne. La Belle Dame lui parle avec grand respect, sans prendre un air supérieur. Cela nous rappelle que chaque malade est et reste toujours un être humain, et doit être traité comme tel. Les infirmes, comme les porteurs de handicaps même très lourds, ont leur inaliénable dignité et leur mission dans la vie, et ne deviennent jamais de simples objets, même si parfois ils peuvent sembler seulement passifs, mais en réalité, ce n'est jamais ainsi.

Bernadette, après être allée à la Grotte, grâce à la prière transforme sa fragilité en soutien pour les autres, grâce à l'amour devient capable d'enrichir son prochain, et surtout, elle offre sa vie pour le salut de l'humanité. Le fait que la Belle

Dame lui demande de prier pour les pécheurs nous rappelle que les infirmes, les personnes qui souffrent, ne portent pas seulement en eux le désir de guérir mais aussi celui de vivre chrétiennement leur vie, en arrivant à la donner comme d'authentiques disciples missionnaires du Christ. Marie donne à Bernadette la vocation de servir les malades et l'appelle à être Sœur de la Charité, une mission qu'elle exprime dans une mesure si haute qu'elle devient un modèle auquel chaque agent de santé peut se référer. Demandons donc à l'Immaculée Conception la grâce de savoir nous mettre toujours en relation avec le malade comme avec une personne qui, certainement, a besoin d'aide, parfois aussi pour les choses les plus élémentaires, mais qui porte en elle un don personnel à partager avec les autres.

Le regard de Marie, Consolatrice des affligés, illumine le visage de l'Église dans son engagement quotidien pour les personnes dans le besoin et celles qui souffrent. Les fruits précieux de cette sollicitude de l'Église pour le monde de la souffrance et de la maladie sont un motif de remerciement au Seigneur Jésus, qui s'est fait solidaire avec nous, en obéissance à la volonté du Père et jusqu'à la mort de la croix, afin que l'humanité soit rachetée. La solidarité du Christ, Fils de Dieu né de Marie, est l'expression de la toute-puissance miséricordieuse de Dieu qui se manifeste dans notre vie – surtout quand elle est fragile, blessée, humiliée, marginalisée, souffrante – infusant en elle la force de l'espérance qui nous fait nous relever et nous soutient.

Tant de richesse d'humanité et de foi ne doit pas être perdue, mais plutôt nous aider à nous confronter à nos faiblesses humaines et, en même temps, aux défis présents dans le monde de la santé et de la technologie. À l'occasion de la Journée Mondiale du Malade nous pouvons trouver un nouvel élan pour contribuer à la diffusion d'une culture respectueuse de la vie, de la santé et de l'environnement ; une impulsion nouvelle à lutter pour le respect de l'intégrité et de la dignité des personnes, également

à travers une approche juste des questions bioéthiques, de la protection des plus faibles et de la sauvegarde de l'environnement.

À l'occasion de la XXV^{ème} Journée mondiale du Malade, je renouvelle ma proximité dans la prière et mon encouragement aux médecins, aux infirmiers, aux volontaires et à toutes les personnes consacrées engagées au service des malades et des indigents ; aux institutions ecclésiastiques et civiles qui œuvrent dans ce domaine ; et aux familles qui prennent soin avec amour de leurs proches malades. À tous, je souhaite d'être toujours des signes joyeux de la présence et de l'amour de Dieu, en imitant le témoignage lumineux de tant d'amis de Dieu parmi lesquels je rappelle saint Jean de Dieu et saint Camille de Lellis, patrons des hôpitaux et du personnel de santé, et sainte Mère Teresa de Calcutta, missionnaire de la tendresse de Dieu.

Frères et sœurs, tous, malades, personnels de santé et volontaires, élevons ensemble notre prière à Marie, afin que sa maternelle intercession soutienne et accompagne notre foi et nous obtienne du Christ son Fils l'espérance sur le chemin de la guérison et de la santé, le sens de la fraternité et de la responsabilité, l'engagement pour le développement humain intégral et la joie de la gratitude chaque fois qu'elle nous émerveille par sa fidélité et sa miséricorde.

O Marie, notre Mère, qui, dans le Christ, accueille chacun de nous comme un enfant, soutiens l'attente confiante de notre cœur, secours-nous dans nos infirmités et nos souffrances, guide-nous vers le Christ ton fils et notre frère, et aide-nous à nous confier au Père qui accomplit de grandes choses.

Je vous assure tous de mon souvenir constant dans la prière et je vous adresse de grand cœur la Bénédiction apostolique.

*Le 8 décembre 2016,
Fête de l'Immaculée Conception, François*

Lumière de Bethléem

Les Scouts et Guides de France d'Évreux se sont mobilisés pour transmettre ce symbole de paix.

Cette année, Anaëlle et Gaëtan du Groupe Saint Bonaventure des Scouts et Guides de France d'Évreux se sont rendus au temple du Saint-Esprit à Paris, le dimanche 11 décembre, pour aller chercher la lumière de la Paix de Bethléem.



Nos deux compagnons ont ensuite repris le train pour se rendre en l'église de la Fraternité à Val de Reuil où une cérémonie de diffusion de la lumière avait été organisée, présidée par Monseigneur Nourrichard. Là, les attendaient des représentants des différents groupes de l'Eure et de la Seine Maritime prêts à recueillir ce précieux présent.

Cette lumière est un évènement scout chrétien qui se déroule chaque année pendant la période de l'Avent depuis vingt-cinq ans. Allumée dans la grotte de la Nativité à Bethléem, la lumière est rapportée à Vienne où elle est ensuite transmise à des délégations scouts et guides venant de toute l'Europe.

Elle vise essentiellement à éveiller les consciences des jeunes en proposant un geste d'ouverture vers ceux qui sont ou se sentent exclus, plusieurs petites flammes sont allumées en signe d'unité, de paix et d'amour pour combattre l'indifférence, la rancune et la haine.

Elle permet également de proposer un temps d'éducation à la paix, dans toutes ses dimensions, en montrant que la paix commence par un tout petit geste qu'on effectue envers notre prochain tel qu'allumer le cierge d'un ami ou d'un voisin. Enfin, plus largement, il s'agit, dans le contexte politique actuel du Moyen Orient, de ne pas oublier, au cœur de nos joies familiales, tous nos frères chrétiens persécutés.

Des scouts d'Évreux ont donc souhaité, eux aussi, s'associer à cet évènement. Ils ont conservé durant toute la semaine suivante ce beau symbole de Paix et de Fraternité. Certains d'entre eux, Louveteaux-Jeannettes, élèves à l'école Notre Dame d'Évreux, ont diffusé ce trésor d'espérance à leurs camarades et leur famille, à la veille des vacances de Noël.

Cette lumière, ils ont voulu l'offrir comme un cadeau, pour réchauffer nos cœurs et élargir le regard que nous portons sur le monde qui nous entoure à l'image du thème retenu pour l'édition 2016 « nous sommes la lumière du Monde » (Mt 5, 14).

Que nos talents soient visibles ou discrets, que nous soyons grands ou petits, d'ici ou de l'autre bout de la terre, ensemble, nous sommes cette lumière. Alors, comme nous y invite le pape François, « Comme les rois mages, mettons-nous en route, revêtons-nous de lumière et marchons vers l'Étoile de Jésus » car le Seigneur, porteurs de la Lumière de la Grâce, nous donne ce monde plein de merveilles, dans lequel nous traçons notre route. Il fait jaillir des élans de fraternité, qui permettent à tous de mieux vivre ensemble. Il fait grandir nos projets, pour franchir les frontières et devenir faiseurs de paix. Il allume notre feu pour que nous soyons citoyens, engagés et responsables.

Anne Valentin

Une médaille bien méritée

C'est dans l'église Saint Hélier de Beuzeville où les fidèles s'étaient réunis pour la célébration de la messe du dimanche 18 décembre 2016, que le vicaire général a remis la médaille du mérite diocésain à M. Camille Noël, entouré de ses enfants, petits enfants et de sa famille.

Tout au long de sa vie, les engagements de Camille ont été nombreux. Peu de paroissiens en connaissent l'ampleur, en raison de sa réserve et de sa grande discrétion.

C'est le 19 janvier 1943 que Camille est né dans une famille d'agriculteurs. Enfant de M. André Noël et de Mme Suzanne Leboulanger, Camille était sixième d'une fratrie de dix enfants, six garçons et quatre filles. Pendant de nombreuses années, Camille a été le serviteur de messe attiré de la messe quotidienne de 7h30 avec le chanoine Leprieur, curé de la paroisse, mais pour servir le dimanche il lui fallait l'autorisation paternelle en raison de l'activité agricole qui à cette époque ne connaissait pas de répit. Puis ce fut le service militaire en 1962 et un retour à la ferme dix-huit mois plus tard.

En 1969, Camille épousera Yvette Floquet et deux enfants naîtront de cette union : Benoît en 1970 et Nathalie en 1971. Le voilà maintenant grand père de cinq petits enfants. Malheureusement, Camille est veuf rapidement. Seul il fait face à une double charge : l'exploitation de la ferme et les enfants à élever. Malgré cette situation pénible, il trouvera l'aide et l'énergie pour franchir le cap de ces années difficiles dans la foi qui l'anime. Il collabore étroitement avec Marie-Alice Lebègue, gouvernante du père Fouvry de 1980 à 1992, pour la catéchèse et la préparation de la liturgie.

Entre-temps il accepte la pré-retraite et laisse l'exploitation de la ferme à son fils. Il reste présent pour apporter son aide et son expérience. Le temps libre dont il dispose encore sera consacré à visiter les malades, à porter la communion aux personnes qui ne peuvent plus se déplacer. Il aide toute personne qui lui

demande assistance et en particulier après le décès du père Fouvry, il soutient activement et avec assiduité Marie-Alice Lebègue jusqu'à son départ de Beuzeville en 2008.



Après le départ des Lazaristes, il travaille en équipe pour entretenir la sacristie et assurer la garde de l'église. Quelques années plus tard, à l'arrivée du père Jean-Pierre Crémonési, il se voit confier l'entière responsabilité de la garde de l'église.

Ce qui fait dire au père Jean-Pierre Crémonési, notre curé : « Camille est maintenant mon assistant, me libérant de toutes les questions matérielles liées au bon fonctionnement de l'église ».

Sur cette conclusion, le père Michel Daubanes a remis la médaille du mérite diocésain et le diplôme : « Dans la droite ligne de votre caractère et de votre tempérament, vous avez offert à la paroisse votre intégrité et votre fidélité. Soyez-en félicité chaleureusement ».

Claude Salmon

Circuit des crèches

La déléguée diocésaine de la Pastorale des Réalités du Tourisme et des Loisirs nous retrace cette initiative renouvelée, cette année, dans beaucoup d'églises de notre diocèse.

C'est un évènement qui a de plus en plus de succès. Plus de soixante-dix églises ont été ouvertes pour l'occasion. Notamment des paroisses ont ouvert leurs églises pour un circuit de deux ou trois crèches avec temps de prière, chants et se terminant par un temps convivial autour d'un goûter, ou une crèche vivante avec les enfants du catéchisme, une visite patrimoine guidée et un temps de recueillement à la crèche avec la ronde des crèches, une veillée de l'Avent, une crèche en plein air construite par les paroissiens...

Des personnes n'ont pas hésité à faire des dizaines de kilomètres pour suivre le circuit des crèches venant des départements voisins.

Des livres d'or dans les églises ont permis ces témoignages :

- › Merci pour cette très jolie crèche qui me rappelle mon enfance. (Maud)
- › Merci de nous ouvrir ces si jolies églises (Frédérique)
- › Un petit passage en famille... merci pour la crèche, les coloriages et les chocolats ; les enfants sont ravis (Sophie)
- › Votre crèche est magnifique, un peu de joie et de douceur dans un monde parfois si compliqué.
- › Le circuit des crèches : une excellente idée pour ouvrir nos églises ! Noël, c'est d'abord la joie de la naissance ! (D et G)
- › Merci, je suis très heureuse de trouver l'église ouverte, superbe crèche ! Joyeux Noël à tous !
- › Une crèche magnifique qui reflète merveilleusement la joie de Noël pour nous chrétiens !!!
- › Quel bonheur ! Aujourd'hui, l'église est ouverte, je peux enfin la visiter et m'y recueillir, merci !

- › Merci pour cette initiative et sa réalisation. Jésus vient au milieu de nous !... (Annie et Max)
- › On peut être non croyant et admirateur de notre patrimoine culturel. Bravo pour cette rénovation réussie !
- › Merci, une très belle crèche, une très belle église ; félicitations à tous. Ce petit ange à droite qui me rappelle ma jeunesse...



Voilà, notre but est de permettre l'ouverture des églises et de créer une animation au moment de Noël pour favoriser la rencontre, le recueillement et la convivialité autour du temps de Noël. Nous sommes heureux d'y avoir contribué.

Nous espérons avoir encore plus d'églises ouvertes l'année prochaine et si vous désirez rejoindre notre équipe, n'hésitez pas, vous serez les bienvenus.

Nos vœux les meilleurs pour vous et les vôtres et nous espérons, avec l'aide de tous, avoir de beaux projets pour 2017 !!!

Isabelle Carpentier

Quelques belles idées...

Le circuit des crèches a permis à plusieurs communautés de proposer, à cette occasion, un rassemblement, un temps de partage ou une proposition de catéchèse. En voici deux exemples.

Avancer pas à pas dans l'Avent

Je vous livre quelques explications sur notre crèche de St Sébastien de Morsent (Paroisse Notre Dame de l'Alliance) : nous avons choisi cette année de fêter ce temps de l'Avent en marchant à la lumière du Seigneur avec comme visuel un village illuminé rappelant que le Seigneur nous accompagne de sa lumière et que nous sommes dans l'attente d'un évènement important, bouleversant nos vies. Chaque semaine nous avons allumé une maison illustrant le thème de chacun des dimanches de cette période d'attente.

Ainsi, la première semaine, la lumière nous tire de notre sommeil pour nous maintenir éveillés : vivre en présence du Christ, c'est vivre en plein jour. La deuxième semaine nous appelle à nous convertir : la lumière souligne notre engagement pour un monde de vérité et de justice. La troisième semaine, en plaçant le berceau dans la crèche, et en éclairant une troisième maison, nous avons allumé une lumière d'espérance ; l'attente de l'enfant éclaire notre route et notre attente dans la nuit de nos vies.

Pour la quatrième semaine, nous avons invité les enfants du catéchisme pour un temps de partage sur l'annonce à Marie. Joseph reconnaît le signe de l'Esprit dans la maternité de Marie. En portant Marie et Joseph à la crèche et en allumant la dernière maison, Dieu lointain se fait tout proche de nous, une Bonne nouvelle qui éclaire notre chemin. Le soir de Noël toutes les maisons étaient éclairées et nos regards tournés vers Bethléem.

La crèche a reçu de nombreux visiteurs en ces temps de fête. Nous avons laissé les petits dépliant et les signets qui ont illustré nos quatre dimanches, avec une prière et un extrait de la

Parole de Dieu pour éclairer nos pas, la lumière de Noël est celle du Verbe fait chair.

Certains ont été étonnés par le décor, d'autres enthousiastes. Ce décor de Judée nous a transportés dans ce pays où Jésus est né, décor peu habituel dans nos églises où l'on trouve surtout des crèches traditionnelles. Cette crèche restera dans l'église de Saint Sébastien jusqu'au 2 février, date de la Présentation du Seigneur au Temple.

Que la lumière de Noël éclaire nos journées et nos relations et nous invite à la paix et à la miséricorde !

Geneviève Tron

Rallye-crèches convivial

L'édition 2016 du rallye-crèches de la communauté chrétienne de Dangu fut de nouveau une grande réussite. Chacun des six villages avait œuvré pour que les crèches soient prêtes pour le samedi 3 décembre. Sous forme de rallye, les enfants du catéchisme accompagnés de parents, des catéchistes, des correspondants de village et de certains villageois ont ainsi pu découvrir au fil de nos six villages les personnages qui composent la crèche. L'étoile, l'âne, le bœuf, les bergers et leurs moutons, Joseph, Marie, l'enfant Jésus et enfin les rois mages, aucun ne fut oublié. Chaque visite se concluait par un chant correspondant au personnage ou animal mis en avant. Ce temps de partage, permettant d'ouvrir nos églises aux périphéries de nos villages, nous a conduits à un goûter très convivial dans l'église de Vesly suivi de la messe avec la chorale paroissiale (le chant d'envoi fut particulièrement émouvant incluant les enfants du catéchisme et la chorale).

Michèle Lenormand

Choisir, aventure de la vie...

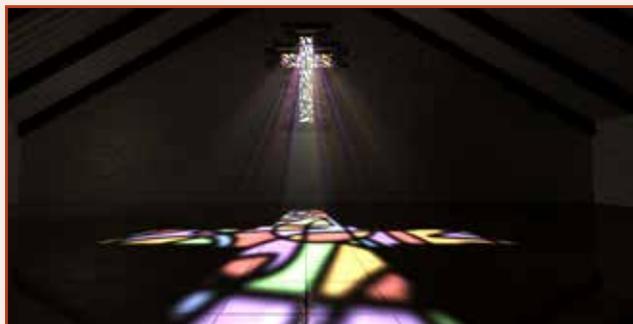
Le thème du Dimanche de la Santé « choisis la vie », nous invite à un choix qui nous fait grandir en humanité. Le Directeur adjoint du Pôle Santé au Service National Famille et Société de la Conférence des Evêques de France nous le présente.

Dans ce cadeau de la vie qui nous est fait, il s'agit de toujours choisir pour devenir témoin de Celui qui est la Vie !

La vie est d'abord à recevoir comme un don. Aucun d'entre nous n'a choisi de naître (au moins consciemment !). Nous recevons la vie de ceux qui, en s'aimant, ont pris la responsabilité d'engendrer. La vie est d'abord un cadeau reçu dans un jeu relationnel. Nous sommes mis au monde, dans la fragilité d'un corps à habiter. Cependant, il m'a été donné de rencontrer des personnes dont l'expérience première ne fut pas heureuse et qui ont du mal à donner de l'amour ayant l'impression de ne pas en avoir reçu. La vie nous traverse comme une force généreuse et nous stimule même lorsque notre volonté baisse les bras. Nous sommes projetés dans la vie avec une résistance étonnante. Il est bon de sentir combien cette énergie vitale nous bouscule.

Mais la vie nous propose également des carrefours, de ces moments où notre volonté est sollicitée pour choisir. Choisir implique de perdre ce qui, a priori, peut sembler attrayant et facile. Choisir sans connaître toutes les conséquences de ses choix... Choisir peut être une aventure ! « Je prends aujourd'hui à témoin contre vous le ciel et la terre : je mets devant toi la vie ou la mort, la bénédiction ou la malédiction. Choisis donc la vie, pour que vous viviez, toi et ta descendance » (Dt 30, 19).

Dieu nous demande non pas de subir les événements, mais, au fil de l'existence, dans les épreuves et les crises, de choisir le chemin de vie. Ce choix suppose de se poser pour ne pas laisser dominer en nous les émotions, les préjugés, les habitudes. Prendre le temps du discernement, pour inscrire ce moment difficile dans une histoire. Ce travail de la conscience, même lorsqu'il est difficile, nous fait grandir en humanité.



Dans l'Évangile, le Christ se fait plus provoquant : Il nous appelle à ne pas chercher à sauver notre vie, mais à la perdre en mettant nos pas dans les siens. Choisir la Vie devient une invitation à mettre en œuvre la miséricorde de Dieu. Choisir de suivre le Christ jusqu'à la croix qui prend sens dans la logique du don de soi. Choisir sa vie ne se réduit pas à prendre la voie de la facilité ou du bonheur immédiat, mais à être témoin de Celui qui est la Résurrection et la Vie.

Père Jean-Marie Onfray

Choisir la vie ou le Royaume des cieux c'est considérer l'autre comme un frère. La colère constitue déjà une agression contre le frère, le regard de convoitise également. C'est dans la qualité du regard posé sur l'autre que tout se joue et non pas seulement au moment de l'acte coupable. Le conflit est homicide en germe et la réconciliation est un devoir plus urgent que l'offrande à Dieu dans le culte.

Choisir la vie ou le Royaume des cieux, c'est se laisser émonder par la Parole de Dieu. De même que l'on taille une vigne pour qu'elle porte du fruit, de même, il faut parfois trancher dans nos habitudes pour devenir conforme à l'esprit de la Loi nouvelle apportée par le Christ.

Choisis la vie

L'Église universelle célèbre le 11 février, fête de Notre-Dame de Lourdes, la Journée Mondiale des Malades, instituée par saint Jean Paul II en 1992. Voici des propositions pour la célébration du Dimanche de la Santé, ce 12 février.

Accueil du célébrant:

En ce dimanche de la santé, invités à choisir la vie en marchant selon la loi du Seigneur, nous nous sommes avancés vers l'autel (derrière la croix). C'est sur la croix que Jésus a fait pour nous le don de ce bien précieux qu'était sa vie.

Il nous a donné ainsi la preuve du plus grand amour. En retour, Dieu, son Père, lui a donné la vie nouvelle et l'a ressuscité. Il est là au milieu de nous. Il nous appelle à l'écouter et à le suivre. Invoquons-le avec confiance, nous qui trébuchons si souvent sur les chemins de la vie.

Prière Universelle:

(Les intentions seront à choisir et à adapter en fonction de l'assemblée qui célèbre (paroisse, enfants, maison de retraite...)).

À Jésus qui se présente à nous comme Chemin, Vérité et Vie, présentons nos intentions de prière pour nous-mêmes et pour tous les hommes en quête de bonheur.

- › Pour l'Église qui a reçu mission d'annoncer l'Évangile de la vie.
- › Pour ceux qui désirent consacrer leur vie pour le bonheur de leurs frères.
- › Pour les jeunes en manque de repères pour leur choix de vie.
- › Pour ceux qui souffrent dans leur corps ou leur esprit et ceux qui ont perdu tout goût à la vie.
- › Pour ceux qui partagent la détresse de leurs frères et s'efforcent de servir.
- › Pour les professionnels de santé qui ont pour tâche de protéger et de servir la vie.
- › Pour les pays qui cherchent des chemins de réconciliation pour vivre en paix.
- › Pour les enfants hospitalisés.

Liturgie eucharistique

Pour ce dimanche de la santé, la prière eucharistique pour les enfants III, avec une préface pascale convient particulièrement.

De même que les custodes ont été apportées au moment de la procession des offrandes, c'est le jour où jamais d'envoyer solennellement les personnes qui vont porter la communion aux personnes empêchées de venir à la messe du fait de la maladie, du handicap ou des difficultés du grand âge.



Méditation

Deutéronome 30, 15-16

Vois ! Je mets aujourd'hui devant toi ou bien la vie et le bonheur, ou bien la mort et le malheur.

Ce que je te commande aujourd'hui, c'est d'aimer le Seigneur ton Dieu, de marcher dans ses chemins, De garder ses commandements, ses décrets et ses ordonnances.

Alors, tu vivras et te multiplieras ; le Seigneur ton Dieu te bénira dans le pays dont tu vas prendre possession.

Retour sur des temps forts...

Que ce soit à Lourdes, à Noël ou lors de rencontres régionales, la Pastorale de la Santé déploie des énergies pour faire grandir en humanité. Quelques informations l'attestent.

Pèlerinage à Lourdes

Du 12 au 15 septembre, a eu lieu la rencontre nationale des personnes en situation de handicap. Deux participantes témoignent de l'importance de cette rencontre.

Anne-Marie handicapée témoigne :

« Je m'appelle Anne-Marie Mbelo, je suis à mobilité réduite, utilisant un fauteuil roulant. Je suis fonctionnaire dans l'Administration. En septembre 2016, j'ai eu le plaisir de participer au rassemblement de Lourdes, sur le thème : « avec un handicap, passionnément vivants » avec la Pastorale Santé du diocèse d'Évreux.

C'était un plaisir et une découverte pour moi, une bonne initiative du pape de vouloir changer l'image de l'Église, envers des personnes en situation de handicap.

Ma conclusion après ce rassemblement, c'est de continuer cette dynamique avec la Pastorale Santé de Nétreville, de mettre en place un groupe pouvant suivre les handicapés pour lesquels l'isolement est trop souvent de mise. Malgré la présence de la famille, parler avec la personne en situation de handicap, si possible, mettre en place des visites aux personnes dans les familles ».

Jeannine, maman d'un fils handicapé :

« À la naissance de Jérôme, enfant prématuré, une erreur médicale, un microbe mal détecté, résultat : un handicap. J'ai eu beaucoup de mal à l'admettre. Une première étape : le regard des gens. Une personne handicapée, cela dérange. J'ai toujours appris à mon fils à sortir avec moi. Il a sa place comme tous les autres.

Je suis engagée dans une association pour personnes handicapées. Nous apprenons aux handicapés à sortir de leur isolement. L'ex-

périence vécue à Lourdes comme hospitalière est aussi un grand pas, auprès des personnes malades et handicapées. J'ai découvert ma vocation première : « aider les autres », valides et non valides, malades et bien-portants ; la Pastorale de la Santé œuvre beaucoup pour les personnes handicapées.

Mes convictions : la personne handicapée doit avoir sa place entière dans notre société, nos églises. Elle peut être active dans notre paroisse. Nous devons reconnaître que, souvent, elle sait donner plus d'amour. L'accès, la place, l'accueil dans nos églises, n'est pas toujours évident. Cela reste pourtant l'attente de la personne handicapée. La personne handicapée ne doit pas être un obstacle pour le bon déroulement d'une célébration !

Le Seigneur nous a dit : « Aimez-vous les uns les autres comme je vous ai aimés ». Lors du pèlerinage à Lourdes en septembre dernier, nous avons entendu des témoignages de personnes handicapées. Des larmes ont coulé sur notre visage, tant les paroles étaient touchantes et bouleversantes. Merci au responsable de la Pastorale Santé et au père Christophe, merci pour le soutien durant ce séjour à Lourdes ».

Soins palliatifs

Le jeudi 1^{er} décembre, la Coordination Haute Normandie de Soins Palliatifs, a organisé, au profit des soignants, sa cinquième journée régionale, à Évreux, au Centre Hospitalier Eure Seine, sur le thème : « Comment accompagner les aidants en soins palliatifs ? »

L'implication très forte de la Pastorale Santé au sein des établissements hospitaliers a permis à Nathalie Denys (aumônier de l'hôpital d'Évreux) et Philippe Blanchet (aumônier de l'hôpital de Vernon) de témoigner sur le thème :

« les familles à la recherche d'un sens ». Ils ont indiqué que la dimension spirituelle est ce qui exprime la dignité de l'homme, ce qui le révèle à lui-même et qui le porte à se dépasser.

Après avoir cité les interrogations sur le sens de la vie, de la maladie et de la mort qu'ils entendent, ils ont souligné et illustré par des témoignages l'importance de l'écoute vis-à-vis des aidants. Écoute qui leur permet de libérer le flux de leurs pensées et de leurs émotions, écoute humble, patiente et bienveillante, sans volonté d'imposer des réponses qui ne peuvent être que très personnelles.

Philippe Blanchet



Messes de Noël

Comme chaque année, au temps de Noël, Mgr Nourrichard a visité les établissements de santé et a célébré l'eucharistie.

- › À Vernon : « La joie de Noël sur les visages des résidents de l'EHPAD Auguste Ridou à Vernon, un peu avant l'heure : mardi 20 décembre notre évêque a célébré la messe avec le père Denis Chautard, habitué de l'EHPAD, et le père Budin aumônier de l'hôpital, en présence des familles des résidents, de l'équipe d'aumônerie et d'une vingtaine d'enfants du catéchisme, venus pour chanter quelques chants de Noël avec les personnes âgées et leur offrir les cartes qu'ils avaient préparées » (Isabelle Chopinet).

- › Harcourt, La Musse et Louviers ont aussi accueilli notre évêque pour fêter Noël.
- › La visite au Neubourg a été l'occasion de la réouverture de la chapelle de l'hôpital, une messe avec les personnes âgées et aussi la remise de la médaille du mérite diocésain à Mme Marie-Louise Breemeersch, aumônier de la maison de retraite. Marie-Louise a aujourd'hui quatre-vingt-dix ans, toujours en pleine forme et aussi dynamique. Quel beau service d'Eglise ! « A l'occasion de la réouverture de la chapelle de l'hôpital, l'équipe d'animation pastorale et moi-même, voulons honorer Marie-Louise pour son dévouement au service de l'Eglise au travers sa mission. Elle l'exerce avec un esprit évangélique remarquable mettant vraiment en œuvre cette orientation diocésaine : être une Eglise accueillante et bienveillante signe du Christ. Sa décoration sera un appui au témoignage qu'elle donne au travers son accueil, sa bienveillance et sa disponibilité à tous » (Père Jean Vivien).

Prochaines rencontres :

- › Jeudi 27 avril 2017 de 9h30 à 16h30 à l'Espace Nétreville à Évreux : « Quand la Bible parle de la souffrance ». Rencontre et partage pour les personnes en relation avec les malades autour d'une présentation des sept paroles de Jésus en croix, et de témoignages d'aumôniers d'hôpitaux.
- › Lundi 9 octobre 2017 de 9h30 à 16h à l'Ermitage à Lisieux. Rencontre conférence pour la Province normande « Les aidants, les proches et familles ».

Message aux équipes de paroisse :

Afin de mieux faire connaître vos initiatives, merci d'adresser à la Pastorale Santé du diocèse un compte-rendu de vos célébrations du dimanche de la Santé.

(jld.me@orange.fr ou au 11 bis rue Jean Bart — CS 40165 — 27001 Evreux cedex)

Abonnement 2017

Chère amie, cher ami,
Église d'Évreux vous apporte chaque mois des informations sur notre diocèse. C'est une revue indispensable tant pour les prêtres, diacres et religieux que pour les laïcs.

Merci à tous ceux qui apportent leur contribution à la rédaction de notre bulletin diocésain.

Église d'Évreux est la revue des Catholiques du diocèse, elle ne peut exister que grâce à votre participation et à votre soutien.

Merci à celles et ceux qui se réabonnent en 2017 et pourquoi pas... offrent un abonnement !
Avec toute notre sincère amitié.

Yvette Delacour, Rédactrice en chef


Messesinfo
messesinfo.cef.fr

désormeaux 
D E M E N A G E M E N T S
27 GRAVIGNY Tél. 02.32.38.89.90

QUILLEBEUF FABRICE
PEINTURE ET DECORATION
Maison fondée en 1961
9 Rue Jacques Prévert
27190 Conches en Ouche
Portable : 06.12.15.51.01
Fixe : 02.32.38.39.96
SIRET : 50729142100027



Jean-Claude Bellois
Les tables de nos saisons
www.bellois-traiteur.com
Créateur d'idée repas
demandez nos devis
pour vos réceptions
cocktails, buffets
repas chauds
02 32 33 01 04
53, rue Docteur Ourse!
2008 27000 EVREUX



Le Gestion du Document
DESK
NORMANDIE
Solutions professionnelles
pour copier, scanner, imprimer
ZAC du long buisson
246 rue Maryse Bastié
27930 LE VIEIL EVREUX
Tél. 02 32 62 44 81
Fax : 02 32 62 44 84

L'esprit Service

ADX
Plomberie - Chauffage
Energies renouvelables
10, rue Oscar-Légras
27000 ÉVREUX
Tél. : 02 32 58 10 01
Port. : 06 76 47 56 77
adx.plomberie@orange.fr

ENTREPRISE de MAÇONNERIE GÉNÉRALE
EGASSE S.A.S.



Constructions
Carrelages

Rénovation
Isolation

7 bis, rue Principale - 27120 CAILLOUET

Tél. 02 32 36 93 36 • Fax 02 32 36 07 72

Rencontre inter-religieuse

Le 10 décembre, Mgr Nourrichard et l'association DIRE (Dialogue Inter Religieux de l'Eure) ont invité des musulmans, des chrétiens et M. le maire d'Évreux à échanger en toute fraternité. Une participante nous relate quelques propos de cette rencontre.

Ce n'est pas l'islam qui est une menace, mais l'ignorance et la barbarie.

Une quarantaine de personnes (imams et prêtres, fidèles musulmans et catholiques) ont répondu, le 10 décembre dernier, à l'invitation de M^{gr} Nourrichard et de l'association DIRE, avec la participation de Guy Lefrand, maire d'Évreux.



L'évêque remercia les musulmans pour leurs signes fraternels lors de l'assassinat du père Hamel. Comme lui, le maire dénonça la « peur du religieux ». Les religions sont au contraire indispensables pour répondre au besoin de spiritualité de l'être humain, affirma le maire, et la laïcité consiste en « ce que chacun puisse vivre sa religion en paix ».

« Pourquoi monter en épingle le religieux dans un pays aussi sécularisé que la France ? », s'interrogea Abdoullah Preira, jeune imam de Nétreville. « Je suis né en France, témoigne-t-il, et je n'ai connu que la diversité. On doit tous se considérer d'abord comme citoyens ». Il ne faut pas tomber dans le piège des terroristes qui veulent justement diviser la France !

L'imam de la mosquée turque se livra à un plaidoyer sur la fraternité : le monde est devenu si petit que l'on ne peut que communier aux joies et aux douleurs des autres. Le premier objectif est de se connaître, et de faire face ensemble au Mal. Celui-ci ne peut pas être attribué aux

religions, mais au fait que « chacun ne vit pas sa religion comme Dieu l'enseigne ». Claude Allouche, de confession juive, vice président de DIRE, abonde dans le même sens.

« Restons sur l'essentiel », conseille l'imam Sid Omar avec un sourire plein de bonté.

Le père Jean-François Berjonneau, qui depuis des années est un artisan des rencontres avec les musulmans, cite le Coran : « Si Dieu l'avait voulu, il aurait fait de vous une seule communauté. Mais il a voulu vous éprouver par le don qu'il vous a fait. Cherchez à vous surpasser les uns les autres dans les bonnes actions... » (in Sourate 5, 48).

Le souci de l'éducation est revenu souvent dans les échanges. Avec le témoignage fort de Zora Haddi, présidente de l'association WAFA, qui se bat dans son quartier contre la démission des parents. Avec la suggestion du maire de voir ce que l'on peut faire ensemble pour l'éducation. Avec l'imam marocain Mohammed Ech Cherkaoui qui conclut que les jeunes ont besoin d'être éduqués à la tolérance et à la paix.

Autre souci : le travail au cœur de nos communautés. Actuellement beaucoup de gens – de toutes les religions – sont déstabilisés car leur identité est fragilisée. Les imams et les prêtres présents à cette rencontre ont bien conscience qu'il faut les ouvrir au dialogue, pour éradiquer la peur irrationnelle. « Notre foi se vit aussi dans nos comportements les uns avec les autres », appuie M^{gr} Nourrichard qui souligne le désir unanime des participants de continuer le dialogue. Et de l'élargir : ainsi Mustapha M'Bodji, président de l'AME, association des musulmans d'Évreux, souhaite que l'on rende publiques de telles réunions.

Monique Hébrard

La Mission ouvrière de l'Eure fête ses 60 ans !

La Mission ouvrière de l'Eure a fêté le 60^e anniversaire de sa création au cours d'une journée festive le 8 janvier 2017, fête de l'Épiphanie, à Évreux La Madeleine. Un de ses membres actifs nous en parle.

« Quand j'entendais parler de la Mission ouvrière, je croyais que c'était un truc communiste. J'ai vraiment découvert ce qu'était la Mission ouvrière en regardant la projection, la JOC, l'ACO, l'ACE... ». Ces propos de Marie-José, qui débute dans l'accompagnement de l'ACE, illustrent bien cette journée de la Mission ouvrière de l'Eure du 8 janvier 2017.



Le matin, une cinquantaine de membres de la Mission ouvrière, venus de différentes villes du département, se sont retrouvés à l'église d'Évreux La Madeleine pour animer la messe paroissiale suivie d'un verre de l'amitié avec les paroissiens. M^{gr} Nourrichard, évêque d'Évreux, présidait cette célébration, avec à ses côtés les pères Olivier Lemesle, Délégué diocésain à la Mission ouvrière (DDMO) et Jean-Serge Massamba, curé de la paroisse Madeleine-Nétreville, ainsi que Marius Besson, diacre et aumônier diocésain de la Mission ouvrière.

Dans son mot d'accueil, Geneviève Magnan, coordonnatrice diocésaine, précisait : « Ce matin, nous sommes venus avec l'arbre de la Mission Ouvrière, sur lequel nous avons accroché des feuilles de couleur : ce sont nos cartes de relations, avec les noms de nos copains et copines dans nos différents lieux de vie. En équipe de révision de vie, nous apportons la vie de ces personnes avec qui nous sommes en relation, et nous regardons à la lumière de l'Évangile comment le Christ est présent

dans ces rencontres, et comme les mages, il nous arrive de repartir sur un autre chemin... ».

La fête s'est poursuivie au lycée St François de Sales, avec un repas partagé et un après-midi retraçant les racines de la Mission ouvrière pour

mieux vivre nos engagements aujourd'hui.

Les enfants en ACE commencèrent l'après-midi par un court spectacle présentant la recette pour une belle planète. Puis un diaporama a retracé l'histoire du mouvement ouvrier avec quelques dates clés de la fin du 19^e siècle et du début du 20^e, la création de la JOC en 1927... pour comprendre le contexte de la création de la Mission ouvrière en 1957. Les témoignages d'un ancien jociste, apprenti après-guerre, d'un militant ACO dans les années 60 et d'une religieuse, travailleuse familiale dans les années 70, rappelèrent des souvenirs aux plus anciens pour arriver à aujourd'hui... Des extraits d'une vidéo sur l'histoire de la classe ouvrière et l'interview d'un membre de l'ACO, militant syndicaliste à Longwy. S'ensuivit un débat fraternel : Gwendal, jeune militant en ACO était heureux de découvrir l'historique de la mission ouvrière de l'Eure, lui qui a été en ACE et jociste à Orléans. M^{gr} Nourrichard, évêque d'Évreux, Benoît Noblet, délégué national de la Mission Ouvrière et Stéphanie Lobreau, permanente régionale de la JOC, participèrent à cette journée ainsi que Chantal Jolly, présidente diocésaine du CCFD-Terre Solidaire.

Paul Magnan

Solidarité

Le samedi 26 novembre avait lieu une rencontre des acteurs de la solidarité des paroisses de Notre Dame Risle Seine et Estuaire Pays d'Auge auprès des jeunes de l'aumônerie. Le président de la Société St Vincent de Paul et de Ponto Solid'Air nous en fait un écho.



Les trois associations, la Société de St Vincent de Paul, le Secours Catholique et Ponto Solid'Air, après avoir projeté un diaporama sur leurs activités aux jeunes présents, ont voulu insister sur un point primordial : le harcèlement scolaire et sur internet.

Un petit film réalisé par des lycéens de Lille est diffusé et le silence s'est fait. Captivés, nos jeunes ! Nous avons donc souligné les points suivants :

- › Le harcèlement se définit comme une violence répétée qui peut être verbale, physique ou psychologique. Cette violence se retrouve aussi au sein de l'école. Elle est le fait d'un ou de plusieurs élèves à l'encontre d'une victime qui ne peut se défendre.
- › Le harcèlement se fonde sur le rejet de la différence et sur la stigmatisation de certaines caractéristiques, comme l'apparence physique (poids, taille, couleur ou type de cheveux).
- › Le harcèlement revêt des aspects différents en fonction de l'âge et du sexe.
- › Il faut en parler pour trouver de l'aide et des solutions : il ne faut pas rester seul face à son problème.
- › Parler du harcèlement, c'est agir pour faire cesser la violence que vous subissez. C'est aussi agir pour que d'autres élèves ou vous-même ne soient pas victimes une autre fois.
- › Ce que vous ne devez pas faire : ne tentez pas de résoudre vous-même la situation et n'utilisez pas la violence, cela pourrait l'aggraver.

Enfin, nous voudrions remercier ce jeune, sur le thème fort de la solitude, qui a particulièrement bien répondu : « On peut se sentir seul mais ne pas l'être ». La solitude est un mal de plus en plus important, mais cette réflexion est très juste et pourrait faire l'objet d'un sujet de philo au bac !

Philippe Berthe

Agenda

30 janvier au 2 février

Vivre ensemble un sacré défi

Formation destinée à toutes les personnes engagées dans la vie de l'Eglise. Au Centre Sèvres-Facultés jésuites de Paris. Contact : 01.48.22.40.18

1^{er} et 8 février, 20h15

4 et 11 février, 10h30

Vivre l'Évangile de la joie

Maison paroissiale Les Cordeliers à Pont Audemer
Contact : P. Jérôme Payre
06.03.31.83.53

Samedi 4 février, 9h30

Récollecion

Des Frères et Sœurs de St Benoît Labre à Evreux St Michel.
Contact : Père Samuel
06.73.17.05.27

4 et 5 février

Pèlerinage à Juaye Mondaye

Avec le Service des Vocations et le Monastère Invisible.
Contact : 06.18.55.10.22

Jeuudi 2 mars 20h

Café biblique

Au grand Café 11 rue de la Harpe à Evreux
Contact : Max Dubois
0232379628

Aujourd'hui



Le mot « aujourd'hui » revient comme un *leitmotiv* dans la liturgie du temps de Noël. Il est intéressant d'en décrypter le sens, pour éviter les dérives qu'entraînent un passé mal digéré, un présent exécré ou un avenir jugé bouché, sans horizon. La liturgie chrétienne ne cherche pas à remémorer un évènement passé révolu, la naissance de Jésus, par exemple ; elle en célèbre l'actualité et nous en procure donc, « aujourd'hui », les fruits. Ainsi, en célébrant Noël, nous accueillons Jésus qui vient à nous « aujourd'hui » ; mais Jésus mort et ressuscité, Jésus glorifié, présent au milieu de nous.

Le chrétien doit aimer son temps, parce que c'est « aujourd'hui », ici, que Jésus vient semer l'Évangile, la Bonne Nouvelle des temps nouveaux. S'il se réfugie dans le passé, par peur du présent ou par jugement du monde contemporain, il est gravement fautif, parce qu'il s'oppose alors à Dieu qui envoie son Fils dans le monde pour le sauver, le monde tel qu'il est en ce début du XXI^{ème} siècle. Le passé n'est pas meilleur que le présent ; le présent n'est pas plus mauvais que le passé.

Parfois aussi, la réalité présente nous pèse et nous angoisse tellement, que nous fuyons en avant, dans un activisme effréné, par peur du vide, pour ne pas avoir à penser, pour nous sécuriser en nous donnant l'illusion de servir à quelque chose. Ce n'est pas chrétien, car « Aujourd'hui » pour le chrétien, est le jour du salut, le moment favorable pour revenir à Dieu qui vient à nous. « Aujourd'hui » est donc à accueillir comme une grâce, non comme un fardeau, comme une contrainte.

Il arrive enfin, que, faute de foi, à cause de la perte du sens de la vie, notre seul objectif soit le progrès, que l'avenir se réduise pour nous à plus de confort, plus de richesse, plus de pouvoir... De quel progrès s'agit-il, peu importe ; on aspire à un bien-être immédiat, n'espérant rien de l'avenir.

Noël répond à cette question existentielle de l'après, en nous révélant que « aujourd'hui » nous est donnée la vie en plénitude, dans le Christ, Fils de Dieu, né de Marie, premier-né de la création nouvelle par sa résurrection d'entre les morts. Le baptême nous associant à sa Pâque, nous sommes les membres de son corps de gloire. Passé, présent, avenir sont un même mystère, celui de l'homme nouveau dont le Christ est la tête. Et cette réalité de foi doit faire de nous des hommes et des femmes engagés dans la cité, semeurs d'espérance et créateurs de liens, « aujourd'hui ».

Frère Paul Emmanuel

À la suite de Jésus !

Le 4 décembre, à Evreux, des jeunes de l'Aumônerie de l'Enseignement Public et de l'Enseignement Catholique ont exprimé à leur manière l'appel de Dieu dans la Bible.

Dans le cadre de la démarche synodale et plus particulièrement de l'Année de l'Appel 2016-2017, il est proposé d'impliquer nos jeunes sous le mode participatif.

Partant d'un (ou plusieurs) textes bibliques, il s'agit pour eux d'interpréter une saynète pour illustrer Dieu qui appelle.

Parents, amis et jeunes se sont retrouvés salle Jules Janin à Evreux dimanche 4 décembre. Une vingtaine de jeunes ont ainsi répondu avec enthousiasme à la demande du père Éric Ladon en présentant une suite de saynètes évoquant la façon dont les grandes figures de la Bible avaient répondu à l'appel de Dieu et du Christ.

Ces jeunes ont ainsi exprimé de manière dynamique et originale leur désir de suivre Jésus.

La température de la salle nous a tout de suite transportés en Palestine. Le père Éric Ladon a introduit l'après-midi puis le père Michel Daubanes est à son tour intervenu, chacun remerciant les participants pour leur participation et rappelant que nous sommes tous « appelés » et que chacun d'entre nous répond selon sa vocation. Sœur Anne-Marie a ainsi évoqué son engagement dans la vie religieuse.

Pascale Poli, animatrice d'Aumônerie de l'Enseignement Public a ensuite proposé une lecture « revisitée » du Livre de la Genèse évoquant la vocation d'Abraham (Gn 12, 1-3 ; 17, 1-8). Puis les jeunes du groupe des 6^{èmes} de l'Aumônerie de l'Enseignement Public de la paroisse Notre Dame — Saint Taurin ont interprété l'appel des disciples selon Saint Jean (Jn 1, 29-46). Enfin, le groupe des jeunes de l'Atelier Théâtre du Collège de l'Immaculée Conception, encadrés par Marie-Annick Esnault, a joué une mise en scène fort drôle et humoristique de la rencontre entre Zachée et Jésus suivie de l'épisode des « ouvriers de la onzième heure ». Cet après-midi riche en rires, joies et partage, s'est terminé par un copieux goûter.

Tous, nous sommes appelés à suivre Jésus et chacun vit son engagement de manière différente mais c'est ensemble que nous sommes l'Église et lui apportons un dynamisme missionnaire.

Pascale Poli

Messes et adorations pour les vocations

1^{er} jeudi à 18h30 :

- › Evreux : chapelle de la Providence, 7 rue Joséphine
- › Pinterville : messe suivie de l'adoration jusqu'à 20h
- › Bernay (1^{er} lundi du mois) église Ste Croix: 18h Messe précédée de l'adoration à 17h
- › À Vernon : tous les vendredis messe, 18h30 précédée de l'adoration à 17h30.

Contact : monastereinvisible.evreux@wanadoo.fr

4 février, 20h30

Veillée de louange

avec Hosanna à Gaillon.

Contact : Marie Bories

06.12.14.29.43

11 au 17 février

Camp ski-spi

Pour les collégiens dans le Jura avec l'Aumônerie de l'Enseignement Public.

Contact : aep27@evreux.catholique.fr

Dimanche 12 février

Temps d'animation

Avec la Mission ouvrière (repas compris) à l'Espace Nétreville à Evreux.

Contact : 02.32.28.19.08

Geneviève Magnan

La fraternité au Bosphore

Extrait du journal « La dépêche » du 30 décembre 2016

« On ne fête pas Noël, nous les musulmans, mais on a pensé à nos sœurs et frères chrétiens pour lesquels c'est un moment important. Surtout à celles et ceux qui ont des faibles moyens financiers, cette période est encore plus difficile pour eux. Alors, on a décidé d'inviter et de se mettre à disposition de personnes démunies... ».

Le patron du restaurant Le Bosphore, avait contacté, il y a plus d'un mois le Centre Communal d'Action Sociale (CCAS) et la Croix Rouge qui lui ont envoyé quarante de leurs bénéficiaires, des Ébroïciens de tous les



quartiers. Dans cette période où l'on cherche à opposer les uns aux autres, cette initiative de français de confession musulmane a prouvé que le mot « fraternité » avait encore un sens... Marie, une Ébroïcienne au chômage vit seule avec ses trois enfants. Elle apprécie cette invitation inattendue. « Je suis vraiment émue. Si on ne nous avait pas offert ce réveillon, mes

enfants et moi, on aurait fait un repas ordinaire devant la télé. On a de petits moyens, on est obligé de tout compter, je me suis privée pour offrir des cadeaux de Noël aux enfants... ».

Ils ont dû fuir l'Irak

Extrait du journal « Le Démocrate » du 29 décembre 2016

A nnick et Fadia ont dû fuir l'Irak, chassés par Daesch. Tout a commencé il y a plus d'un an et demi. Avril 2015, Amer, vingt-huit ans, lance une bouteille à la mer sur Internet. Avec sa famille, il a dû fuir l'est de l'Irak, à la frontière syrienne. Installé à Quaraqosh, plus au nord, près de Mossoul, il craint toujours pour sa vie, et celle des siens. Il est orthodoxe, Fadia, son épouse, vingt-sept ans, est catholique. Les chrétiens sont devenus la cible de l'État islamique. Alors pour tenter de fuir, il lance un appel sur un réseau social. Une bouteille à la mer.

À l'été 2015, Amer, Fadia et sa famille se réfugient



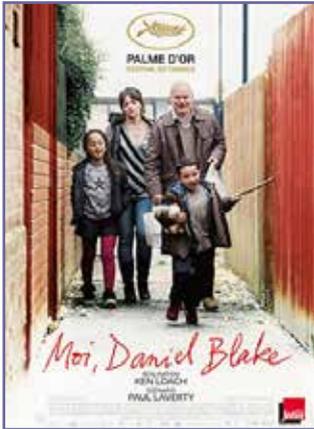
à Erbil, à l'ouest de Mossoul. Pendant ce temps, Annick se renseigne sur les démarches à effectuer pour faire venir ce couple en France.

Le jeune couple « met toute sa vie dans une valise » et part d'abord d'Istanbul avant d'arriver à Roissy. Voici un an maintenant qu'Amer et son épouse Fadia sont hébergés dans un petit

village du Vexin. Le couple normand prend soin de ses protégés « comme s'ils étaient nos enfants. En plus, ça nous rajeunit de s'occuper d'eux ! ». Le tout avec chaleur et simplicité. « Ils nous ont sauvés, ils sont nos anges gardiens », explique Amer.

Moi Daniel Blake

Un film franco-britannique de Ken Loach a retenu notre attention. Quelques paroles tirées de la revue Etudes nous le présente.



Ce film, qui a valu à Ken Loach la Palme d'or 2016, s'ouvre sur une voix dans le noir. La voix d'une « professionnelle de santé » chargée de constituer le dossier d'allocation de handicapé de Daniel Blake. Victime d'un accident cardiaque sur un chantier, il subit une série de questions si absurdes qu'elles en deviennent comiques.

Davantage cri que satire, ce nouvel opus montre combien l'humain est dérouteré, humilié, impuissant face à la mécanique d'un système

« d'aide sociale » perversi. Blake se trouve dans une injonction paradoxale : interdit de travail par son médecin, il est contraint de prouver qu'il cherche à plein-temps un travail, sous peine de sanction pécuniaire. Dans les locaux du mal nommé Job Centre, il rencontre Katie, mère célibataire londonienne venue à Newcastle avec ses enfants pour échapper au placement dans un foyer de sans-abri.

Paul Laverty, scénariste de Ken Loach depuis trente ans, sauve le récit de la surenchère misérabiliste par la précision d'une enquête de plusieurs mois auprès des victimes de ce système mais aussi de salariés chargés de le faire respecter. Le réalisateur aime ses personnages, qui essaient avec fierté et obstination de dépasser les humiliations, l'infantilisation, de sauver leur existence de citoyens.

L'excellence de la direction d'acteurs ouvre moins à l'apitoiement qu'à une prise de conscience politique : la Grande-Bretagne vue par Ken Loach a visiblement régressé à l'époque victorienne. Comme son héros, le film est ordinaire et magnifique. Il fait de l'art un acte de résistance. Ken Loach fait de chacun de ses films un engagement politique face à l'absurde, un manuel de survie en milieu hostile.

Michelle Humbert

in « Etudes, revue de culture contemporaine »

Lettres et Messages d'Algérie

Pierre Claverie, évêque d'Oran

Pierre Claverie a été évêque et être évêque en Algérie n'est pas une sinécure ! Passionné de cette terre algérienne où il est né, fort des amitiés qu'elle lui a données, il se refuse à abandonner ce « lieu de fracture » où sa vocation l'a situé et où il vit en communion avec ceux qui partagent sa vie.

Homme de terrain, il travaille inlassablement à faire naître un vrai dialogue entre musulmans et chrétiens.

Le dialogue : change-t-il la foi ?

de Jean Marie Ploux

Jean Marie Ploux, théologien, prêtre de la Mission de France, nous invite à réfléchir sur « le dialogue sur les raisons de vivre », comme il le dénomme. Celui-ci permet à des femmes, des hommes représentant les grandes religions, ou issus de traditions différentes, athées ou agnostiques, de confronter ce qui guide leur vie, donne sens à leur existence. Echanges où tant de choses précieuses sont dévoilées dans la simplicité ou dans les partages des orientations qui structurent la vie de chacun.

*Médiathèque diocésaine
Centre St Jean — 11bis rue J. Bart
Évreux — 02.32.62.82.35*

PRÉSENTATION DE JÉSUS AU TEMPLE - FÊTE LE 2 FÉVRIER

Selon une prescription de la loi juive, « Tout premier-né de sexe masculin sera consacré au Seigneur » (Ex 13, 2.12). Ainsi, selon Saint Luc dans son Évangile, font les parents de Jésus quarante jours après sa naissance, soit le 2 février (Lc 2, 22-38).



Ce tableau du 17^e siècle orne le retable latéral sud de l'église de Saint-Aubin-le-Vertueux. On y voit le vieillard Syméon qui reçoit l'enfant Jésus présenté par sa mère. Au second plan figurent Joseph et probablement la prophétesse Anne. Aux pieds de la Vierge se trouve l'offrande d'un couple de colombes dans un panier.

Sources :
- [Wikipedia](#).
- [nominis.cef.fr](#)
- Inventaire de la Conservation Départementale du Patrimoine. Service Régional de l'Inventaire.

Pierre Roussel, pour l'AMSE (Amis des Monuments et Sites de l'Eure)

Quelques clefs pour bien communiquer...

Écrire un article pour un support papier obéit à des règles bien précises.

Malgré l'évolution de la communication sur le Web, le papier reste encore un moyen de diffuser l'information. Ne négligeons donc pas notre façon d'écrire pour nos journaux qu'ils soient diocésains ou paroissiaux. Soignons le titre, le chapeau (chapô), la titraille et les paragraphes. Soignons le style, la hiérarchisation de l'information. Comme pour le Web, les articles sont vite lus.

L'information la plus importante doit être présentée en premier, puis vient un contenu descriptif pour compléter le fait. Un article se structure toujours par le titre, le chapeau, l'accroche, le corps du texte et la chute.

Trouver un titre : Le titre de votre article doit résumer succinctement le point principal. Un titre accrocheur qui attire le regard, et qui reflète bien la teneur réelle de l'histoire. Il ne s'agit pas d'induire en erreur le lecteur qui ne vous fera plus confiance pour vos articles suivants.

Le chapeau est un bref résumé qui fournit les réponses ou une partie aux cinq questions (EE n° 55). Des lecteurs ne lisent l'article que si le chapeau leur en fournit l'envie. Certains ne lisent que cela.

Commencez votre article par l'accroche. Elle contient les détails les plus importants de l'histoire. Elle suit le chapeau pour consolider les réponses aux questions : qui, quoi, quand, où, pourquoi et comment ?

Dans le mois prochain nous aborderons le chapô sous toutes ses formes.

Jacotte Faivre du Paigre

Journal Église d'Évreux

Association diocésaine
Bulletin mensuel du diocèse d'Évreux
<http://evreux.catholique.fr>

Directeur de la Publication :
Père Michel Daubanes

Rédaction :
Mme Yvette Delacour

Composition, mise en page, abonnement :
Mme Laure Poitras

Centre diocésain St Jean
11 bis rue J. Bart — CS 40165
27001 Évreux cedex
02 32 62 82 30

CPPAP : 1213 I 84070
ISSN : 0295-1282
Dépôt légal n° 18471
1^{er} trimestre 2017

Imprimerie :
Vert Village — 27 000 Évreux

Couverture :
Calvaire - Bernay
©Christophe Roure

Photos :
©EE : p. 3, 6,
©Schenckery : p. 10, 11
©Anne Valentin : p. 20
©Paroisse Estuaire Pays d'Auge : p. 21
©Isabelle Carpentier : p. 22
©Jean-Louis Dalleinne : p. 27
©Monique Hébrard : p. 29
©Paul Magnan : p. 30
©Philippe Berthe : p. 31

Calendrier de Rédaction
n° 58 — Mars : 31 janvier
n° 59 — Avril : 7 mars

*Pour le prochain numéro,
Merci d'envoyer textes et photos
au plus tard le : 30 janvier
eglisedevreux@evreux.catholique.fr
jydelacour@free.fr*

Abonnez-vous — réabonnez-vous à Église d'Évreux

Revue mensuelle de la vie du diocèse (11 numéros par an) : avec la vie des communautés, paroisses, mouvements, services, ainsi que des textes, documents et dossiers sur des sujets importants.

Abonnement normal : 40 € Abonnement de soutien : à partir de 50 €

Nom et prénom :

Adresse :

CP : Ville :

Je joins un chèque à l'ordre de l'Association diocésaine.

À adresser à Église d'Évreux Abon. — Centre St Jean — CS 40165 — 27001 Évreux cedex

MWAH

agence d'architecture
1 ter rue ambroise bully
27200 vernon
t 02 32 21 22 12
f 02 32 21 22 32
contact@mwah.fr
www.mwah.fr

MW HMW HMW HMW H
HMW HMW HMW HMW
MW HMW HMW HMW H
HMW HMW HMW HMW

Richard EUSTACHE

Chauffage Plomberie

Couverture Ramonage

Contrat d'entretien fioul et gaz

BP 3427 27034 EVREUX Cedex

Tél. : 02 32 23 13 85

VOUS POUVEZ COMPTER SUR NOUS

Les Equipes de la **Société Générale**

sont à votre disposition



**23 Agences dans la
région de l'Eure**

- Bernay
- Evreux
- Vernon

DEVELOPPONS ENSEMBLE

L'ESPRIT  SOCIÉTÉ
D'EQUIPE GÉNÉRALE



imprimerie
VERT VILLAGE

Contactez-nous, pour trouver une solution adaptée à votre projet.

150, rue Jacqueline Auriol - 27000 Evreux
Tél : 02 32 31 14 06 - Fax : 02 32 33 23 37

imp.vertvillage@wanadoo.fr - imprimerie-vertvillage.com

La maîtrise de toutes les étapes de l'édition à l'expédition de vos imprimés.

Pré-press

Mise en page,
traitement de vos
fichiers, éprouvage
pour contrôle.

QUALITÉ

Impression

Offset ou numérique
Selon la quantité,
l'impression
au meilleur prix.

FIABILITÉ

Mailing, routage

Impression personnalisée
Données variables,
affranchissements groupés,
logistique et stockage.

RAPIDITÉ

Flashez moi !



web



URGENCES
24h/24 7j/7
02 32 38 96 08

www.clinique-pasteur.fr
contact@clinique-pasteur.fr

Chirurgie générale, viscérale	02 32 38 96 53
Chirurgie orthopédique, traumatologie et arthroscopique	02 32 31 88 48
Chirurgie plastique, reconstructrice, réparatrice	02 32 31 88 16
Chirurgie urologique, éducation thérapeutique stomathérapie	02 32 38 95 35
Oncologie (dépistage et traitement des cancers)	02 32 33 03 56
Radiothérapie	02 32 62 26 70
Radiologie, scanner, IRM, mammographie	02 32 38 96 96
Sphinctérotomie biliaire (écho endoscopie)	02 32 38 95 14
Ophthalmologie	
Gastro entérologie, endoscopie digestive	
Kinésithérapie	02 32 38 96 07
Psychologue	02 32 38 95 00

Cabinets de ville - pour connaître les numéros, consulter notre site web ou nous joindre au 02 32 38 95 00

CLINIQUE PASTEUR
02 32 38 95 00

58 boulevard Pasteur
27025 EVREUX CEDEX



BNP PARIBAS

PLACEMENTS SÉCURISÉS
FINANCEMENTS ADAPTÉS

N'hésitez pas à contacter nos chargés d'affaires
Tél. 02 32 81 21 41
63, avenue de Bretagne 76100 ROUEN



messesinfo.cef.fr
Messesinfo

La CIM

Bougies et icônes, vendues au magasin du Monastère Ste Françoise Romaine, ouvert tous les après-midi
9 route de Rouen
27800 Le Bec-Hellouin
Ligne directe tél/fax : 02.32.47.31.91
bec.cim@orange.fr
www.monasteresaintefrancoise.com

CHARCUTERIE - TRAITEUR

Patrick BOURNISIEN

121, avenue Aristide-Briand
27000 ÉVREUX

Tél. & Fax : 02 32 33 31 18

Institut Evreux
Immaculée

ÉCOLE MATERNELLE
ÉCOLE PRIMAIRE
COLLÈGE
DEMI-PENSION/EXTERNAT

Adresse: 56, avenue Aristide Briand
27000 EVREUX

Téléphone : 02 32 39 87 70
Télécopie : 02 32 39 87 71
E.mail : secretariat.imma.evreux@wanadoo.fr
Site internet : <http://www.immaculee-evreux.fr>

SUPER U

EVREUX

Place de la République
Tél. : 02 32 39 31 00

Horaires d'ouverture :
du lundi au samedi
de 8 h 30 à 20 h 00
sans interruption

mission, vous accompagner

Organisation complète des obsèques
Prévoyance funéraire
Travaux de marbrerie
Assistance après obsèques
Articles funéraires
Crémation



Pompes Funèbres Générales

Pompes Funèbres Générales à EVREUX
2, rue Borville Dupuis - 02 32 39 82 64

pompas funèbres - marbrerie - prévoyance funéraire



Seigneur Jésus, en vivant parmi nous
Tu as incarné la loi d'amour du Père.
Tu nous proposes d'être heureux
avec Toi.

De jour, de nuit,
Tu murmures ta loi d'amour
à l'oreille de nos cœurs.
Donne-nous ton Esprit
Qu'il puisse nous apprendre ta loi.
Qu'il nous aide
A toujours choisir
Ce qui nous met en Vie
Et qu'il soutienne notre marche.

Chantal Lavoillotte